

BUREAUX ET REDACTION

9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.Ce journal est publié tous les jours par la
"Compagnie de Publication du Courrier de
l'Ouest, Ltd."

Abonnement annuel:

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE 1.10 fr.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE

Toutes les communications concernant la
publicité et la rédaction doivent être adressées
BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675
EDMONTON.Les lieux d'insertion d'annonces sont en-
voyés sur demande.

NUMERO 40.

EDMONTON, JEUDI 30 JUILLET 1914.

FONDE EN 1905.

L'INFORMATION

Mme Henriette Gailloux, femme de l'ex-président du Conseil, accusée de l'assassinat de M. Gaston Calmette, directeur du "Figaro," a été acquittée mardi dernier après un procès d'une durée de neuf jours, qui fut fertile en événements sensationnels.

Sir Wilfrid Laurier prendra la parole en public à Edmonton durant le mois de septembre prochain, très probablement vers le 15. Sir Wilfrid parlera le 11 septembre à Vancouver; il viendra à Edmonton à son retour vers l'Est.

Le duc et la duchesse de Connaught ont visité le puits Dingman mardi dernier; un lunch a été servi auprès du puits; avant son départ le duc a reçu un derrick miniature en or massif offert par la Compagnie Calgary Petroleum. Leurs Altesses ont vu jaillir le pétrole avec une grande puissance.

M. W. H. Owens, fermier demeurant à huit milles au sud-est de Battleford, a commencé samedi dernier à moissonner son avoine et son blé. Le rendement en est supérieur à celui des dernières années.

L'enquête sur la vente des machines agricoles, qui a lieu en ce moment en Saskatchewan, par ordre du gouvernement provincial, dévoile de nombreuses manœuvres frauduleuses de la part des agents des compagnies de machines agricoles. Il ressort qu'en de nombreux cas les machines vendues, et spécialement les tracteurs à gazoline, sont inutilisables, et que les agents font signer des engagements hypothécaires aux fermiers à leur insu. De nombreux exemples de transactions de ce genre ont été produits aux séances de la cour d'enquête qui se transporte de ville en ville en Saskatchewan.

Le Général Huerta, ex-président du Mexique, est en route pour Toronto, où se trouve déjà le général Félix Diaz, neveu de l'ancien président Porfirio Diaz. Señor Luis Elguero, ex-membre de la délégation de Huerta à la conférence de Niagara Falls, est également arrivé à Toronto. On croit que les trois hommes prépareront une nouvelle révolution dans le but de renverser Villa.

Le cousin de Louis Riel, Maxime Dumais, qui fut l'un des lieutenants du chef médis durant la première rébellion en 1870, vient de mourir à St-Boniface, à l'âge de 78 ans.

L'émission par le C. N. R. de \$15,000,000 d'obligations garanties par le gouvernement canadien a reçu un accueil médiocre à Londres; 21 pour cent seulement de l'émission ont été souscrits.

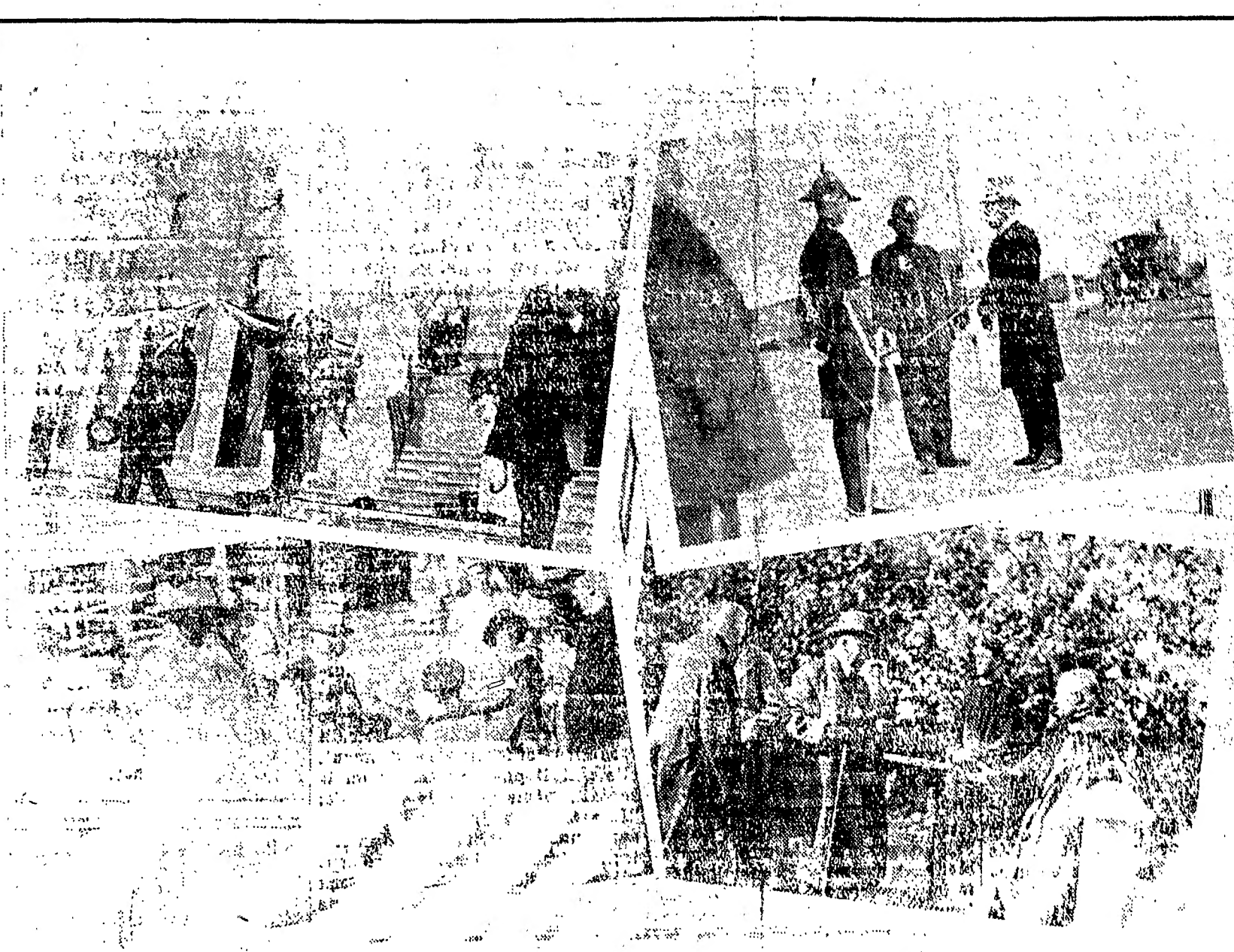
La chaleur est intense à Winnipeg, lundi le thermomètre enregistrait 92 degrés à 2 h. p.m.; à 7 h. du soir la température était encore à 88 degrés, et durant la nuit elle ne descendit pas au-dessous de 70 degrés; à 7 h. du matin, le mercure remontait à 74 degrés. Durant toute la nuit les rues ont été très animées, les gens se refusant à demeurer dans les maisons surchauffées.

On signale de Halifax que deux forts tremblements de terre ont été ressentis de Mahone Bay à Shelbourne; des dégâts matériels sont assez importants. A Bridge-water, la secousse fut très violente et les habitants pris de panique se réfugièrent dans les terrains vagues.

Archibald Blue, chef du bureau fédéral des Statistiques, est mort à Ottawa, lundi dernier. M. Blue était l'une des personnalités les plus en vue du Canada; on lui doit la réorganisation complète du service canadien des statistiques.

Un banquier belge, N. Wilmart, coupable d'avoir détourné \$3,400,000, vient d'être condamné à 10 ans de prison et \$800 d'amende.

LEURS ALTESSES ROYALES A EDMONTON ET A ST-ALBERT



Nous devons à la courtoisie de notre confrère "The Edmonton Journal" de reproduire ci-dessus quatre intéressantes photographies prises durant le séjour à Edmonton et le voyage à St-Albert de Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Connaught et la princesse Patricia.

La vignette supérieure de gauche représente la princesse Pa-

tricia et le maire McNamara descendant les marches du Palais législatif après la présentation des adresses de bienvenue; le premier ministre Sifton est au premier plan, à sa gauche est le Col. Farguharson, secrétaire du Duc. La vignette supérieure de droite est la reproduction d'une photographie prise au moment où le duc de Connaught interrogeait

sur ses états de service le sergent A. E. Miller, de la police d'Edmonton, ancien combattant du Sud-Africain. Les deux photographies inférieures ont été prises à St-Albert; celle de gauche représente le Duc recevant des mains du commodore Trickey un certificat de membre à vie du club Canoe, la princesse est immédiatement à la droite du Duc; la

photographie de droite a été prise lors de la réception de Leurs Altesses par Sa Grandeur Mgr Leger, au palais archépiscopal de St-Albert. Nos hôtes royaux furent reçus par Sa Grandeur entourée des M. P. Leduc, Ladel, Boutin et Philpott. On distingue le R. P. Leduc dans la photographie ci-dessus, à gauche du Duc.

L'EUROPE ENTIERE EST MENACEE
D'UNE GUERRE DESASTREUSE

L'Autriche-Hongrie a déclaré la guerre à la Serbie et les hostilités ont déjà commencé de part et d'autre. — Belgrade est occupé par les troupes autrichiennes.

L'EUROPE N'EST PLUS QU'UN VASTE CAMP RETRANCHE OU L'ON SE PREPARE ACTIVEMENT A LA GUERRE.

Vienne, 28 — L'Autriche-Hongrie vient de déclarer la guerre à la Serbie.

Voici le texte de la note diplomatique faisant connaître cette grave nouvelle aux chancelleries européennes:

"Le Gouvernement Royal de Serbie n'ayant pas répondu d'une façon satisfaisante à la note qui lui a été remise à Belgrade, le 23 juillet, par le ministre d'Autriche-Hongrie, le gouvernement royal et impérial se trouve obligé, pour la sauvegarde de ses droits, d'avoir recours à la force des armes.

"L'Autriche-Hongrie se considère donc, dès à présent, en état de guerre avec la Serbie."

Comte BERTHOLD, Ministre des Affaires Etrangères d'Autriche-Hongrie.

Voici les dépêches faisant prévoir cette grave décision, dont les conséquences peuvent être incalculables:

Le gouvernement Austro-Hongrois a présenté à la Serbie un ultimatum rédigé dans un ton de sévérité inaccoutumée. Cet ultimatum rend le gouvernement et le peuple Serbes responsables de l'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand et de sa femme à Sarajevo.

Le gouvernement Austro-Hongrois demande satisfaction dans quarante-huit heures.

On croit en Europe, que le gouvernement Serbe ne peut se rendre à une demande aussi humiliante. Ce serait pour la Serbie, se reconnaître coupable du meurtre.

La Russie a déjà fait des démarches pour obtenir une extension de temps, en faveur de la Serbie.

Si la diplomatie européenne ne peut prévenir une guerre, elle tâchera de la localiser.

Le Monténégro s'est déclaré prêt à soutenir la Serbie, au cas où l'Autriche attaquerait. Tous les Etats des Balkans prendraient certainement part à cette guerre.

L'Autriche espère en la neutralité de ses alliés, l'Allemagne et l'Italie, mais, si la Russie intervient en faveur de la Serbie, l'Autriche risque de voir se lever contre elle toute sa population slave.

La Serbie a refusé de faire connaître le texte de l'ultimatum qui lui a été envoyé par l'Autriche.

Les grandes puissances se préparent à la guerre

Londres, 28. — De plus en plus l'impression se répand en Europe que le différend Austro-Serbe amènera presque fatalement une guerre entre les grandes puissances d'Europe. La Russie ne saurait en effet laisser l'Autriche s'emparer d'une portion du ter-

ritoire serbe; or l'intervention russe amènerait du côté opposé l'intervention allemande et par le fait des alliances européennes la triple alliance: Autriche, Allemagne et Italie, aurait à combattre la triple entente: Russie, France et Angleterre.

St-Petersbourg, 28 — La Russie a commencé la mobilisation de ses troupes et masse des corps d'armée sur la frontière autrichienne.

Le Tzar aurait informé l'empereur Guillaume que s'il se déclare ouvertement en faveur de l'Autriche, cela équivaudra à une déclaration de guerre entre l'Allemagne et la Russie.

Paris, 28 — Le gouvernement et le peuple français semblent se préparer tranquillement à la guerre. La France attend paisiblement la décision de son alliée la Russie. Les troupes sont prêtes à marcher à la frontière.

De grandes affiches placées dans tous les édifices publics précèdent la mobilisation. Il y a des manifestations patriotiques enthousiastes à Paris et en province.

Londres, 28 — On constate dans les ports de guerre une activité inaccoutumée; il semble apparent que l'on procède à une mobilisation secrète en vue d'une guerre possible.

Le "Times" publie un article où il déclare que l'Angleterre se

trouvera aux côtés de ses alliés la France et la Russie, quoi qu'il advienne. Tous les marins en permission ont regagné leurs navires respectifs ce matin.

La mobilisation anglaise aura un excellent effet, croit-on, pour empêcher une conflagration générale, car l'Allemagne hésitera sans nul doute à accepter la partie terrible et décisive que serait pour elle une guerre contre l'Angleterre, la France et la Russie réunies.

L'horizon s'éclaircit

Paris, 28 — L'Autriche a déclaré qu'elle ne s'emparera sous aucun prétexte d'une partie du territoire serbe; cette déclaration a amené une détente en Russie.

Les chancelleries européennes travaillent à limiter le différend à l'Autriche et à la Serbie.

Les affaires sont paralysées

New-York, 28 — Les menaces de guerre en Europe paralysent complètement les affaires qui sont dans un marasme aussi profond que celui de la crise de 1907.

Aux Bourses de Londres, de Paris et de Berlin les valeurs subissent une baisse notable. La Bourse de Vienne est fermée depuis samedi.

A Berlin les petits capitalistes se ruent aux banques et aux caisses d'épargne pour y retirer leurs dépôts. A Paris toutes les transactions de grains ont cessé; le gouvernement a fait occuper militairement les grandes minoteries de Corbeil et la municipalité de Paris a commencé à établir une immense réserve de farines.

Les Bourses de Montréal et de Toronto ont suspendu leurs séances.

A Chicago, à la bourse des céréales, une activité fébrile a régné hier, en prévision d'une guerre les prix du blé ont monté considérablement et l'on a assisté à des transactions enfiévrées, telles qu'il ne s'en est pas produites depuis nombre d'années.

Des millions d'or sont concentrés à New-York pour être expédiés à Londres et à Paris.

L'HON. P. ED. LESSARD, ELU
PRESIDENT DE L'ASSOCIATION
LIBERALE D'EDMONTON-OUEST

Les libéraux du comté fédéral Edmonton-Ouest s'organisent en vue des élections générales.

Il y avait foule mardi soir, à l'ancienne église Robertson, de la 116ème rue, pour assister à l'organisation de l'Association libérale du Comté fédéral d'Edmonton-Ouest.

L'approche des élections fédérales et l'élection des officiers de la nouvelle association suscitait un intérêt considérable et lorsque l'assemblée fut déclarée ouverte il n'y avait plus une place vacante dans la vaste salle.

Des délégations des districts de St-Albert, Stony Plain, Pembina, Lac Ste-Anne, Edson, Clearwater et Grande Prairie étaient présentes ainsi qu'un grand nombre de libéraux de notre ville.

M. Alex. E. May fut élu président de l'assemblée; en prenant son siège M. May exprima l'opinion qu'une vague libérale balait actuellement le pays de l'Est à l'Ouest et que l'on doit s'applaudir du fait que les libéraux ont su diminuer considérablement la majorité du gouvernement manitobain, jusqu'à mettre son existence en danger; avant longtemps nous assisterons à de nouveaux triomphes libéraux en Colombie Britannique.

M. Ralph Bellamy fut nommé secrétaire de l'assemblée. L'organisation d'une Association Libérale fut proposée par M. W. T. Henry; cette proposition, secondée par M. Ed. Bulchard, fut adoptée à l'unanimité.

On procéda ensuite à l'élection des officiers qui donna les résultats ci-dessous:

Patrons: Sir Wilfrid Laurier, Hon. Frank Oliver, premier-ministre Sifton et Hon. C. W. Gross.

Les noms de l'hon. P. Ed. Lessard et de M. Alex. Stuart, furent proposés pour la présidence, le premier par M. McGeorge, le deuxième par M. Morrison. L'hon. P. Ed. Lessard fut élu par une forte majorité, qui fut transformée par la suite en unanimité, à la suggestion même de M. Alex. Stuart.

M. Sandy Bowden fut élu secrétaire de l'Association. L'hon. P. Ed. Lessard prononça une courte allocution pour offrir ses remerciements à l'assistance.

L'hon. P. Ed. Lessard, élu président de l'Association libérale d'Edmonton-Ouest.



HON. P. ED. LESSARD, M.P.

lance. Le président de la nouvelle association promit d'unir les forces libérales du comté pour assurer la victoire électorale aux prochaines élections fédérales.

Les personnes dont les noms suivent furent chargées de l'organisation dans les divers districts:

Wm. Bristow, Stony Plain; Angus McDonald, St-Albert; J. S. Mills, Pembina; Ralph Barker et E. L. Elsey, Lac Ste-Anne; R. H. Bulchard, Edson; Alex. Bellamy, Clearwater; John Harris, Grande Prairie.

Invité à prendre la parole après le président, l'hon. Frank Oliver se déclara profondément satisfait d'avoir entendu l'hon. P. Ed. Lessard promettre de faire l'Union des libéraux, car c'est surtout par l'union que le parti libéral saura remporter ses plus grandes victoires.

L'hon. Frank Oliver paya un beau tribut d'hommages à Sir Wilfrid Laurier et il ajouta qu'il y a toutes raisons de croire que le chef bien-aimé du parti mènera encore la libéralisme à la victoire, lors des prochaines élections.

Avant l'ajournement de l'assemblée, M. Alex. E. May fut nommé vice-président de l'Association libérale d'Edmonton-Ouest.

CEREMONIE DE L'INVESTITURE DU
PALLIUM DE S. G. MGR. LEGAL

On annonce que la cérémonie de l'investiture du Pallium de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Edmonton aura lieu dans la cathédrale de St-Albert, le dimanche, 16 août 1914.

Cette cérémonie, l'une des plus solennelles de l'Eglise catholique, aura lieu en présence de plusieurs prélats et d'un grand nombre de religieux et de membres du clergé séculier.

La messe pontificale sera chantée et le Pallium conféré par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de St-Boniface.

LA GUERRE SERAIT
IMPOSSIBLE A EVITER

Dernières nouvelles

Berlin, 29 — On annonce de source sûre qu'une rupture est imminente entre l'Allemagne et la Russie. Cette rupture, si elle se produit, équivaudra à une déclaration de guerre, qui entraînera toutes les grandes puissances dans la mêlée.

Des manifestations contre la guerre ont lieu dans plusieurs villes allemandes.

Bombardement de Belgrade. Athènes, 29 — Durant la nuit Belgrade a été bombardée par les troupes autrichiennes. Il y a de nombreux tués et blessés. Belgrade sera occupée par l'armée autrichienne.

On signale plusieurs engagements entre les troupes serbes et autrichiennes.

Montréal, 29 — Tous les Autrichiens demeurant au Canada ont reçu l'ordre de rejoindre leur poste de combat dans le plus bref délai.

Bruxelles, 29 — La mobilisation est générale en Belgique, 100,000 hommes sont prêts à marcher au feu.

La situation est grave. Londres, 29 — Le Premier-Ministre Asquith reconnaît que la situation est extrêmement grave, et que l'occupation de Belgrade rend la guerre entre l'Allemagne et la Russie presque inévitable.

ELECTION CONSERVATRICE AU PAS

Le Pas, Man., 28 — Il n'y aura pas d'élection provinciale au Pas; Wm. Carrière, le candidat libéral s'étant retiré. Le Dr Cook, conservateur, a été élu par acclamation.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS ET NOTAIRES

Hon. Wilfrid Gariépy, C.R., Louis Madore, B.C.L.
G. Gillespie Dunlop

Gariépy, Madore
& Dunlop

AVOCATS ET NOTAIRES
155, AVENUE JASPER EST,
Edmonton, Alta.

L. A. GIROUX

de la société légale

BISHOP, PRATT & GIROUX

Avocats et Notaires
Bureau: Edifice de la Banque
Molson

PRET D'ARGENT

Phone 4131. EDMONTON, ALTA.

CORMACK & MACKIE

AVOCATS ET NOTAIRES

ON PARLE LE FRANÇAIS.
McDougall Court. Boite P. 1529
Edmonton, Alta.

GRAVEL & GRAVEL

AVOCATS ET NOTAIRES

MOOSE JAW, SASK., GRAVELBOURG, SASK.

EDWARD BRICE

AVOCAT ET NOTAIRE

ARGENT A PRETER

Bâlisser Larue et Picard
248, Ave. Jasper, Edmonton, Alta.

Edwards, Dubuc & Pelton

Avocats et Notaires

Norwood Bldg. 113 Jasper Est
Edmonton, Alta.

Frank W. Russell, L.L.M.

Avocat et Avoué

Successeur de Russell & Russell
6-4-1f Végreville, Alberta.

F. A. MORRISON, L.L.B.

E. D. J. CROMP

MORRISON & CROMP

Avocats et Notaires

ARGENT A PRETER

6-4-1f Végreville, Alberta.

ARTHUR C. McLAREN

Avocat, Avoué et Notaire

Edifice Dobbins, Végreville, Alta.
Téléphone 102

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr. W. HAROLD BROWN
SPECIALISTE POUR LES YEUX, LES
OREILLES, LE NEZ ET LA GORGE.

Bureaux:

EDIFICE DU CREDIT FONCIER
Heures de consultation: 9 heures a.m. à 12.30
n.m.; 1.30 heures p.m. à 5 heures p.m.
Examens de la vue pour choix de
lunettes

Dr G. J. HOPE

DENTISTE

Téléphone 5285

Heures de consultation: 9 h. 30 à 12 h. 30
a.m. — 2 h. à 4 h. p.m.
08, C. P. R. Bldg., 145 Jasper Est
Edmonton, Alta.
ON PARLE FRANÇAIS.

Dr R. B. WELLS &

Dr CLAUDE JAMIESON

Spécialistes

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Téléphone 9255
625 Edifice Tegner, Edmonton.
5-21-3mos.

MADAME MEADOWS

SPECIALISTE POUR LA VUE

131 AVENUE JASPER OUEST
Chambre 4, - 2e étage
PHONE 5687 EDMONTON
Heures d'office: 9 h. à 6 h.
Samedi soir de 7 h. à 9 h.

ARCHITECTES-ARPENTEURS

H. MILTON MARTIN
Courtier d'Immeubles et d'Assu-
rances,

AGENT FINANCIER

EDIFICE TEGLER

Chambres 729 et 730.
Edmonton, Alta., Canada
Téléphone 4344 — Boite P. 998

ARCHITECTES-ARPENTEURS

Téléphone 1845

SMITH & KEITH

Arpenteurs et Ingénieurs

Bureaux: 555 Première Rue, Ed-
monton et Peace River
Crossing.

IMMEUBLES

LARUE & PICARD

Ont. maintenant leur bureau à

CHAMBRE No. 4

No. 248, Avenue Jasper

TELEPHONES: 1816

RESIDENCE 1798

Achat de Contrats de Vente

PRETS D'ARGENT

REGLEMENTS PROMPTS ET SATISFAISANTS.

J. L. ELAM

705 Edifice Tegner. Phone 6228

Edmonton, Alta.

LEO SAVARD

COURTIER EN IMMEUBLES

Propriétés de ville. Terres en culture.

Spécialité:

"CANADA'S GREATEST PLEASURE RESORT"

Suite 828 — Tegner Bldg.

Edmonton, Alta.

Phone 2131. 5-14-1f P.O. Box 1503

AGENCES IMPERIALES

Hon. P. E. LESSARD. A. BOILEAU

222 JASPER EST. TEL. 4322

PRETS D'ARGENT

ASSURANCES, IMMEUBLES.

COMPAGNIES DE MESSAGERIES

City Messenger & Express

Company

550 1ère Rue, Edmonton, Alta.

TELEPHONE DU JOUR 2544

TELEPHONE DE NUIT 2022

D. V. Farney, Prop.

Messagers, livraison de toute sorte, affiches et

circulaires. Si notre service est satisfaisant dites-

le à vos amis; si non, dites-nous-le.

TELEPHONE 2555

CAPITAL CITY TAXI LTD.

Service de Taxi automobiles. Limousines vas-

ses et confortables.

Tarifs spéciaux pour longs voyages et location à

la journée.

STATION: COIN JASPER ET PREMIERE.

EDMONTON.

DIVERS

McCOPPEN & LAMBERT

LIMITED

Entrepreneurs de Pompes Funé-

bres.

Tél.: Bureaux 4515; Bourses 1505

Cinquième rue et Ave. Jasper

5-28-1f Edmonton, Alta.

THE

CONNELLY - McKINLEY

COMPANY, LIMITED

Embaumeurs et Entrepreneurs de

pompes Funébres.

CHAPELLE PRIVEE ET AMBULANCE.

136 rue Rios. Téléphone 1525

Actions Pétrolières

J. L. ELAM

705 Edifice Tegner. Tél. 6228

vient d'ouvrir un bureau à la

Bourse des valeurs pétrolières de

Calgary avec fil télégraphique di-

rect. Actions achetées ou ven-

dues. Téléphonez pour obtenir

les derniers cours. 6-25-4f

BIJOUTIER

Voyez dans nos vitrines un

choix important de cadeaux

pour les mariées de fin

Ces cadeaux conviendront à

merveille à vos amies.

Argenterie et Cristaux Suprêmes.

Bijoux de Prix.

25% de réduction sur ces articles

H. B. KLINE

LICENCES DE MARIAGE

Téléphone 2450

AVENUES JASPER ET QUEEN.

MAGASINS

The Edmonton Sporting

Goods Co.

SIMPSON & HUNTER.

Armes munitions et articles de

sport, fusils réparés. Les com-

mandes venant de la campagne

reçoivent une attention spéciale.

233, Ave. Jasper E. — Edmonton

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

ROMAN D'AMES

PROLOGUE

Philippe de Chevraut-Martel à
son ami

"Je m'embarquai le 20 pour les
mers polaires. Mon yacht, ap-
provisionné pour deux ans, par-
tira de Hambourg, piquant droit
sur l'Islande, puis longera la côte
orientale du Groënland, pour s'a-
vançant, le plus loin possible, à
travers les régions du soleil de
minuit.

"On me prête le dessein d'at-
teindre le pôle, et de mettre d'ac-
cord les deux fameux Américains
en leur imposant silence par l'é-
clat de mon triomphe. On parle
du livre sensationnel où je pu-
blierais, au retour, mes impres-
sions de voyage; des légions d'a-
nimaux à fourrure que je me
proposais d'abattre. Et me voilà
devenu le héros du jour!

"Il est vrai, je suis curieux de
science; j'emmène un physicien
et un géologue dont tu connais le
mérite. L'inconnu me fascine et
le péril me grise; la chasse à
l'ours blanc et la pêche de la ba-
loine sont des sports de haut
goût; enfin, s'il se trouve, au
cours de la croisière, des lauriers
à cueillir, — comme nous disions
en rhétorique, — je ne serai peut-
être pas homme à les dédaigner.

"Laisse donc bavarder le monde
et la presse; mais ne crois pas,
toi, mon ami, que l'amour de la
chasse, de la science ou de la
gloire ait motivé ma brusque dé-
termination. Si je pars, si je fuis
la France pour m'enfuir entre elle
et moi une barrière de glaces et
de centaines de lieues, c'est que
j'ai rencontré le bonheur impos-
sible et que je dois l'oublier.

"C'était à l'une de ces fêtes ar-
tistiques où ma cousine d'Yvès
réunit, pour la joie d'un cercle
restreint, les premiers célébrités
musicales de Paris. Je remar-
quai, tout de suite, une invitée à
qui l'on me présentait dans la salle
de concert.

"Comment te la dépeindrais-je,
et pourquoi? Son genre de beau-
té, très original, ne l'expliquerait
pas plus qu'à moi-même l'impres-
sion ressentie... Je vis, ce soir-là,
resplendir, à mes yeux, l'incar-
nation du rêve que nous gar-
dons, malgré tout, dans le fond
de nos cœurs, nous, fils modernes
des vieilles races: le rêve de cette
société exquise, éminemment élé-
gante, à jamais ensevelie depuis
93. Dans la vision que je com-
tempiais, tout était grâce, digni-
té, mesure, harmonie. J'évoquais
des vœux Racine, les allées de
Versailles, certains airs de me-
nuet dont l'allure est si noble, si
légitime et si douce! Imagines-tu ce
que peut être le charme du grand
siècle en une jeune fille de vingt
ans?

"Car elle reste jeune, d'une jeu-
nesse idéale. Rien de figé ni de
composé en elle; une intelligence
vivace et curieuse qui se fait
jour dans des réflexions très per-
sonnelles, dans le regard intense,
parfois railleur ou sévère. Tout
l'éclaire, on le sent, dans ce mon-
de où elle apparaissait pour la
première fois, sans s'y mêler plus
que ne pourrait le faire le por-
trait, subitement animé, d'une
jeune marquise de nos galeries...
Ne penses-tu pas, mon ami, que
cette marquise, en traversant au
jour d'hui les salons les plus aris-
tocratiques, hocherait quelque-
fois sa petite tête et murmurerait
du bout de ses lèvres roses: "Ma-
nants!"

"Depuis, j'ai revu la jeune fille
à une exposition d'art ancien, dans
un décor qui semblait combiné
express pour la faire valoir. Je l'ai
revue à un dîner chez les Saint-
Yvon. On eût dit que les étres et
les choses s'entendaient pour
nous rapprocher. Tous les mots
que nous échangeons me paraissent
neufs et profonds, les
siens, parce qu'ils sortaient de ses
lèvres, le miens, parce que je les
lui adressais. J'avais quelques
données sur sa famille qui est de
souche normande comme la mien-
ne; je connaissais un peu son
frère, sorte de fou dont la fortune
est terriblement engagée, je crois.

"Elle porte un nom qui est ses
heures glorieuses dans l'histoire;
elle y joint un prénom qui fleurit
les vieilles légendes et qui lui va
merveilleusement; il y a tant de
mystère en elle! Oh! déchiffrer ce
mystère, initier cette enfant, si
grande dame, aux côtés les plus
séduisants et les plus raffinés de
la vie contemporaine, entourer
d'un cadre digne d'elle cette sin-
gulière et captivante créature...
Quand je m'aperçus que j'allais
vers un tel mirage, quand je m'a-
vouai l'état de mon cœur, je fus
épouvanté!

"Tu connais l'obstacle: il n'est
pas de ceux que je puisse fran-
chir.

"Ma famille m'a fiancé très
jeune; j'ai ratifié son choix parce
que je croyais, aimer... Je sais
maintenant quel abîme sépare
l'amour de l'affection très calme
que j'éprouvais pour ma cousine,
la compagne de mon enfance! Mais
je ne saurais trahir celle qui m'a
engagé sa foi. Pour n'avoir pas
encore reçu de consécration
publique, la promesse qui nous
lie n'en est pas moins irrévoca-
ble. Un duc de Chevraut-Martel
ne retire pas sa parole.

"Des complications retardent
mon mariage; j'avais promis d'at-
tendre et j'attendrai.

"Ah! mon ami, que la vie a
d'ironies cruelles! Pourquoi cette
rencontre, puisqu'il était trop
tard? A toi seul, je l'avoue: il est
des heures où je me sens déses-
péré... Et alors, ce qui me sou-
vient dans ce voyage, c'est la pen-
sée que, peut-être, je n'en revien-
drai pas."

CHAPITRE PREMIER

Le flot montant vers la falaise,
dans la splendeur ardente d'un
soir de grand soleil; il emplissait
de bouillonnements et de reflets
les découpures profondes, tandis
qu'au bout des pointes les vagues
s'écrasaient en poussière d'or ou
de neige. Les rayons frappaient
en plein la muraille nue, élevée
de deux cents pieds au-dessus de
l'eau, accusaient les reliefs, exa-
géraient les couleurs, et c'était
un spectacle merveilleux que cet
envahissement simultané de la
mer et de la lumière.

Sur la plage, abritée, à gauche,
par le rempart colossal, dominée,
en arrière, par une ligne de hau-
teurs vertes qui se perdait à ba-
bas, dans l'intensité du flamboie-
ment, on voyait s'élever les toi-
toles claires et s'ébattre les jeu-
neurs erraient en bas de la fa-
laise, pesaient les masses ro-
cheuses tantôt jetées en désor-
dre, tantôt superposées comme les
gradins d'un escalier gigantes-
que.

Deux enfants se tenaient isolés
au fond d'une petite crique; deux
enfants bruns, à l'aspect délicat,
à la mise décente. L'un, un gar-
çon de huit à dix ans, restait im-
mobile, adossé à la roche, les
mains à demi enfoncées dans le
sable; l'autre, une fillette minus-
cule, penchée au bord d'une fla-
que, confectionnait un bateau de
papier destiné à grossir la flot-
tille qui encombrait déjà le bas-
sin... Tout à coup, des éclats de
voix et de rires tombèrent du
haut d'un rocher, puis trois jeu-
nes filles, bondirent sur les ga-
lets dans un tourbillonnement de
jupe.

—Vous déchirez votre livre?
s'écria tout à coup l'une d'elles,
en s'adressant à la fillette. Com-
ment apprendrez-vous votre le-
çon?

L'enfant leva sa jolie figure.
—Je ne l'apprendrai pas, dé-
clara-t-elle.

—Voyez-vous cela? Et d'où
sortez-vous, Mademoiselle l'indé-
pendante?

Pour toute réponse, la petite
fillette tourna le dos.

Puis elle rejoignit sa sœur, sa
jumelle évidemment. Celle-ci
avait pris le petit garçon par l'é-
paule et lui disait:

—Vous ne jouez pas?

—Non.

Il avait redressé son visage
étroit, d'une maigreur impres-
sionnante... Quel regard! Pou-
vaient-ils, vraiment, appartenir à
un enfant, ces yeux mornes, trop
fixes, d'un noir, invraisemblable;
ces yeux où tout le rayonnement
triomphal de cette fin de jour
était impuissant à pénétrer?

Derrière les jumelles arrivait
leur compagne, plus petite qu'el-
les et délicieusement prise dans
une flanelle à rayures; ses traits
semblaient enveloppés de lumière
par la profusion de ses cheveux
dorés.

—Qu'est-ce que vous faites là,
mes pauvres petites? s'écria-t-elle,
caressant la joue de la fillette. Je
suis sûre que vos parents sont en
peine de vous.

Mais cette caresse n'eût point
la fantaisie petite personne qui
répondit avec un geste insouciant:

—Oh! Fraulein est par là...
Elle se promène un peu.

Une fente de granit livra pas-
sage à une forme noire; tandis
que les trois jeunes filles s'en-
voilaient en se tenant par la main.

—Stanislas, Renée, il est l'heu-
re de rentrer, déclara Fraulein
Anna, de sa voix forte, à l'accent
révélateur.

Elle Allemande, dont les che-
veux grisonnants se relevaient à
la chinoise, au-dessus d'un visage
carré, à la fois têtu et placide,
enserra de sa large main le poi-
gnon du petit garçon qui se lais-
sa emmener sans résistance.
Ayant fait quelques pas, elle se
retourna, et, arrêtant sur Renée
un regard qui en disait long sur
la nature de leurs rapports:

—Si vous voulez nous suivre,
arriverez-vous ordonnance-t-elle. Si vous
voulez rester, restez!

Ils venaient de tourner la poin-
te dont le profil aigu borde la
plage, quand la gouvernante s'ar-
rêta de nouveau pour saluer à
distance une femme qui travail-
lait, à l'écart de tous les groupes,
assise sur le plus haut degré d'un
escalier naturel. Le visage était
incliné sous les larges bords
d'une capeline de paille. Une om-
bre bleuâtre baignait la silhouet-
te dont les proportions étaient
exquises, et, malgré le mouve-
ment voltigeant des mains, on
pensait à un chef-d'œuvre de la
statuaire qui se serait détaché,
ornement imprévu, sur l'archi-
tecture la plus fruste et la plus
sauvage.

Cette femme, élégante, évidem-
ment jeune, paraissait fort appli-
quée à son travail, et ce qu'elle
faisait là, pour son pur agrément
personnel, était une oeuvre de
patience miraculeuse: cela res-
semblait à ces dentelles sans
prix, au tissu impalpable, dont
nous admirons les fragments ex-
posés sous verre dans les mu-
sées d'antiquités.

Ayant redressé la tête, elle se
leva, grande et souple, descendit
vers les enfants. Assurément,
elle n'était pas leur mère; on le
sentait, même avant de s'être dit:
"Elle est trop jeune." Son teint
avait une blancheur transparente;
ses traits délicats, légèrement
allongés, s'éclairaient de deux
yeux limpides, bien ouverts, d'une
nuance indéfinissable, des yeux
qui prenaient, dans l'ombre, le
reflet violet de la mer sur les
fonds rocheux.

—Eh bien! Fraulein, que fai-
tes-vous de Renée aujourd'hui?
—Rien, Mademoiselle, répondit
péremptoirement l'institutrice. Je
vous l'ai déjà dit, Renée est de
celles dont on ne peut rien faire...
Voyez-vous, elle est si délicate,
ajouta-t-elle, tirant de dessous
son plaid la couverture du mal-
heureux volume.

—Patiencez encore un peu, re-
prit la jeune tante avec une tran-
quillité grave. Dans deux mois
nous aviserons.

Elle se tourna vers son neveu
dont le front était toujours aussi
sombre sous la retombe des mè-
ches droites, et dont les petits
doigts maigres tiraillaient dis-
traitement des franges de varech.

—Veuillez les ramener, s'il
vous plaît, dit-elle à la gouver-
nante, et faites mettre au lit Stan-
ni qui est fatigué.

Demourée seule, elle continua
de travailler pendant quelques
minutes; puis elle enfuma son
cigare à guipure dans un sac de
vielle soie

AVIS PUBLIC

The Pioneer Fire Clay Company, Limited

Avis est donné que la Compagnie susdite publiera incessamment un prospectus invitant les souscripteurs à 120,000 actions à un dollar chaque au prix de \$1.00.

Le prospectus déclare entre autres choses que le capital autorisé est de \$250,000 réparti en 250,000 actions de un dollar chaque.

LA RESPONSABILITE DES ACTIONNAIRES EST LIMITEE A \$1.00 PAR ACTION

La Compagnie est constituée pour fabriquer des articles de poterie de tous genres, avec des dépôts d'argile trouvés aux environs d'Edmonton.

La Compagnie "Pioneer" demande le support de toutes les personnes d'Edmonton et du district qu'elle désire voir venir souscripteurs de cette compagnie.

Les listes de souscription sont dès à présent ouvertes et demande peut-être faite immédiatement d'actions aux banquiers.

Des prospectus et formules de demande d'actions seront obtenus sur demande adressée à la Banque de l'Amérique Britannique du Nord, coin de la Première rue et de l'avenue Jasper, ainsi qu'à MM. McDonald & Tigh, avoués, édifice de la Banque Impériale; E. Denby, Esq., auditeur, édifice Tegler, et MM. Scott & Co., chambre 7 Bradburn-Thomson Block, Première rue, et à tous les agents autorisés.

W. B. POUCHER

Marchand en Gros et Détail de

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

10147, 105ème RUE Edmonton, Alberta.

Tél. 1666, 4343, 4256

Succursale de la rive Sud

7727, 105ème RUE. Téléphone, 3940
6-4-11

ROSS BROS.

39 rue Griesbach, Edmonton, Alberta

ENTREPRENEURS DE PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE EN TOUS GENRES

"ON PARLE FRANÇAIS"



PRENDRE UN BAIN EST UN DEVOIR qui devient un plaisir dans une salle de bains luxueuse, moderne et hygiénique. Une telle salle n'est pas dispendieuse. Après l'installation, il n'y a plus de frais à y faire. Permettez-nous de vous démontrer comme une installation de ce genre est facile dans votre maison.

4-30-3mos **TELEPHONES: 4722, 6721, 5675.**

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest," \$1.00 par année.

TELEPHONE 1747

JACKSON BROS.

Joalliers et Horlogers Experts.

235 AVE JASPER E. EDMONTON, ALTA.

Nous émettons des Licences de Mariages. La plus ancienne maison d'Alberta.

C. MASSE

ENTREPRENEUR PLOMBIER

INSTALLATION DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET VAPEUR

Soumissions fournies sur demande. Satisfaction garantie. Réparations de tous genres.

Le seul entrepreneur-plombier Canadien-français.

Téléphone 4209. 136 RUE BELLAMY Edmonton, Alta.
5-24-TF

CAMILLE DAVID

VINS, LIQUEURS ET CIGARES EN GROS
DES MEILLEURES MARQUES IM PORTEES

Seul Agent pour la Marque "Golden Crown Grape Juice" et pour la bière américaine "High Life"

Les commandes par la poste reçoivent une attention particulière.
14-5-3mos **CAMROSE, ALTA**

HOTEL GRAND UNION

209-9ème Rue Est

CALGARY, ALBERTA

Plan américain, \$1.50 à \$2.00 par jour.

Le rendez-vous des Canadiens français à Calgary.

A. C. H. LAPIERRE & J. A. ANTHONY, Props

23-7-TF

COIN DES JEUNES ET DES PETITS

LECTURES DU DIMANCHE

EVANGILE

9ème dimanche après la Pentecôte (2 août 1914)

Selon S. Luc, Chap. XIX, versets 41-47.

Jésus pleure sur Jérusalem

En ce temps-là Jésus approchait de Jérusalem, et à la vue de cette ville. Il pleura sur elle, et dit: Si au moins, en ce jour qui t'est encore donné, tu connaissais, toi aussi, ce qui te procure la paix! Mais maintenant cela est caché à tes yeux. Pour toi, en effet, viendront des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts; ils te renverseront à terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Puis il entra dans le temple, se mit à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient en leur disant: Il est écrit: Ma Maison est une Maison de prière; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

La vérité des peines de l'enfer

Il est aussi vrai qu'il y a un enfer qu'il est vrai qu'il y a un Dieu, un Fils de Dieu fait homme, un Jésus-Christ et une Eglise catholique.

Si vous ne croyez à l'enfer, c'est que vous ne croyez guère en Dieu, en Jésus-Christ, en l'Eglise de Dieu.

Car l'Eglise, après Jésus-Christ, enseigne formellement qu'il y a un enfer.

10. Dans l'Evangile, J.-C. compare le ciel à un festin de noces. L'invité qui s'est présenté sans être revêtu de la robe nuptiale, c'est-à-dire le pécheur qui a péché dans l'éternité sans être revêtu de la grâce sanctifiante, non seulement est impitoyablement chassé de la salle du banquet, mais le roi s'adressant à ses serviteurs: "Lieez-lui les pieds et les mains, levez-le, et jetez-le dans les ténèbres extérieures, là où sont les pleurs et les grincements de dents."

20. Dans un autre passage de l'Evangile, et à propos du scandale, J.-C. dit: Si votre main vous scandalise, coupez-la et jetez-la loin de vous; car il vaut mieux pour vous entrer mutilé dans la vie, que de tomber avec vos deux mains dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteindra jamais, là où le ver des réprouvés ne meurt pas, où le feu ne s'éteint pas."

30. Ecoutez encore ce que dit le Maître: "Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps et qui, après cela, n'ont pas de mal à vous faire. Je vais vous montrer qui vous devez craindre: craignez celui qui, après avoir fait périr, peut encore précipiter l'âme et le corps dans l'enfer. Oui, je vous le dis, c'est celui-là qu'il faut craindre. (Voir l'Evangile selon S. Mathieu, chap X, 28; et selon S. Luc, XIII, 5).

40 Quelle est la sentence que le Juge Suprême doit prononcer un jour sur les réprouvés: "Allez-vous-en, maudits, au feu éternel". (Evangile selon S. Math. XXV, 41).

Le mauvais riche dont parle l'Evangile fut enseveli dans l'enfer où il est torturé par les flammes. (Evangile selon S. Luc, XVI, 21).

On sait que, de tout temps, l'Eglise catholique n'a cessé d'insister aux fidèles la crainte de l'enfer.

Pourrait-elle faire autrement, après avoir reçu de J.-C. la mission de transmettre sa doctrine et sa révélation aux hommes?

Mais quand la foi et l'autorité de Dieu ne nous obligeraient pas à y croire, la raison seule nous démontre la nécessité et la vérité d'un enfer.

Les païens, par la lumière naturelle, ont connu cette vérité; les plus éclairés n'en ont jamais douté.

Nous connaissons par notre raison qu'il y a un Dieu saint

et juste. Il doit donc défendre et punir le mal, le vice. — Et il doit punir en Dieu, de sorte que ses châtiments sont au-dessus de ce que les hommes peuvent imaginer.

ETRENNES

—Que c'est donc difficile, à présent, d'acheter des étrennes!... Tel que vous me voyez, voilà deux heures que je cours... Où donc est le temps où l'on se tirait d'affaire avec un lapin jouant du tambour?... Les enfants d'aujourd'hui sont si gâtés!... Ils ont tout vu, tout possédé, tout cassé!... Rien ne les amuse plus!... C'est à donner sa démission de parrain!...

Ainsi se lamentait le bon M. Lefrançois, sous le hall des Trois Colonnes... Le commis, jeune homme distingué, et coiffé au cosmétique, lui répondit d'un ton amère:

—Mais, Monsieur, nous avons des jouets tout nouveaux... Tenez, voici un dirigeable qui s'élève tout seul et qui plane dans l'appartement... C'est tout ce qu'il y a de plus récent... Voici des sous-marins qui évoluent dans ma cuvette... Voici des automobiles avec vrai moteur... vrais pneus Michelin... vraies jantes amovibles... voici des... —Elle le prix de ces machines-là?... —49 fr. 95.

—C'est pour rien!...

—Comme dit Monsieur. Ce sont de petites merveilles de mécanique... Notre bazar ne fournit que du beau... du bon... du solide... Pas de couleurs vénéneuses... Fabrication française... Modèles qui sont la propriété de la maison... Quand Monsieur fera son apparition avec un de nos jouets, il est assuré du succès...

Un peu ébloui par le flot de paroles que le commis débitait avec une volubilité sonore, M. Lefrançois choisit un automobile toute brillante, munie des derniers perfectionnements, ferrures inoxydables, carrosserie élégante, qu'il fit emballer soigneusement devant lui...

—Monsieur veut-il qu'on expédie à domicile?... —Non, j'emporterai cela moi-même.

Le commis acquiesça d'un sourire paternel et cria d'une voix de stentor, dans la direction de la caisse:

—Une automobile... 49 fr. 95. Rayon 61...

M. Lefrançois traversa le bazar des Trois-Colonnes au milieu d'un murmure flatteur. Chacun se retournait avec admiration, pour contempler le monsieur qui paie des étrennes de 49 fr. 95... Il arriva porté sur les ailes de la gloire, jusqu'au bureau où il déposa un billet de cinquante francs en échange duquel on lui remit un sou...

Jovial, M. Lefrançois affecta de regarder si la pièce de cinq centimes n'était pas faussée, eut l'air de calculer dans sa tête si le compte y était, et ayant déclaré: C'est bien cela!...

M. Lefrançois sortit, reconduit jusqu'à la porte du magasin par le sourire gracieux de la caissière.

Arrivé sur le trottoir, il allait enfourer son billon dans n'importe laquelle de ses poches, quand son attention fut attirée par la voix nasillarde d'un camelot, qui mirifonnait:

—Approchez, Mesdames et Messieurs... la joie des enfants!... la tranquillité des parents!... Entrez dans nos vastes établissements... Achetez le cochon sympathique... la dernière création du génie français!... Cinq centimes!... Un sou!... C'est pour rien!... Un sou!...

M. Lefrançois s'avança machinalement, et dominant, grâce à sa haute taille, le cercle des badauds, regarda...

Représentez-vous de petites loques rouges, qui étaient de la baudruche; avec pendentifs roses, qui étaient de la mie de pain colorée; à un bout, un fragment de laine, également rose, long d'environ deux centimètres; et, à l'autre, un petit morceau de bois. Le camelot soufflait dans le petit morceau de bois et gonflait la baudruche qui devenait le corps

d'un animal... les six pendentifs en mie de pain figuraient les pattes et les oreilles... le bout de laine faisait la queue... et de tout cela résultait un cochon absolument réussi.

Le marchand vivifiait ainsi cinq, dix, quinze cochons énormes qu'il posait côte à côte... Le troupeau se dégonflait peu à peu, et c'était tout à fait amusant de les voir tomber soudain, à côté les uns des autres, en exhalant un couin expirant...

Tout le monde délaissait de rire! Et la marchandise s'enlevait à vue d'oeil... Si bien que M. Lefrançois dut bousculer un peu ses voisins pour en avoir un.

Il présenta le sou qu'il avait gardé dans sa main, reçut une petite machine rouge et s'en alla, heureux du bon tour qu'il allait jouer à Toto...

C'était le fillet de M. Lefrançois... Quatre ans... Des cheveux blonds tout frisés... Une fossette ravissante à chaque joue. Des yeux rieurs. Et une gentillesse ospilogie qui appelait irrésistiblement le baiser.

Quand le parrain entra, chargé de son volumineux paquet, Toto, oublieux du compliment qu'il avait appris et qui commençait par ces mots: "Cher parrain, en ce beau jour", s'écria sans ambages:

—Voyons voir, dis?... —Eh! bien, Toto!... Et la manne, d'un air très sévère.

—Laissez-le, plaide M. Lefrançois... Cet enfant va droit au but... Ce sera un homme de décision... J'aime ça, moi!...

Et, très obéissant, il se mit en devoir de défecter l'automobile, qu'il exposa sur le parquet, qu'il monta, qu'il fit courir à différentes vitesses...

Toto regardait cela avec calme, tandis que ses parents répétaient:

—Ah! parrain, vous avez fait des folies... C'est trop beau!... Pourquoi vous moquez ainsi dans les frais?... N'est-ce pas, Toto, que tu es bien content?...

—Attendez! interrompit M. Lefrançois, j'ai apporté autre chose pour que mon gentil fillet puisse choisir...

Et il exhiba son cochon en baudruche... le gonfla prodigieusement... le laissa dégonfler, tomber sur le flanc en poussant son couin expiratoire... le regonfla.

Alors Toto ne se tint plus de joie... Il sauta, battit des mains, rit aux larmes, manifesta un enthousiasme délirant...

Si bien que quand M. Lefrançois lui eut demandé:

—Eh! bien que choisiss-tu?... Il répondit, sans l'ombre d'une hésitation:

—Ze veux le coqon, moi, na!...

JEAN DES TOURELLES.

DANS NOS EGLISES PAROISSIALES

Heures des offices du dimanche

EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM, Dixième rue: Messe basse à 6 hrs. 30, 8 hrs. et 9 hrs. Grand-messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand-messe, avec sermon en anglais, à 11 hrs. 15. Vêpres et bénédiction à 7 hrs 30 du soir.

Curé, R. P. Lemarchand, O.M.I. Vicaires: RR. PP. Louis, Hélu et Duchaussois, O.M.I.

EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, Avenue Kinistino: Messe basse à 8 hrs.; messe pour les enfants à 9 hrs. 15; grand-messe, sermon en français, 10 hrs. 45. Bénédiction, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Desjardins; vicaire, R. P. J. A. Lapointe.

EGLISE ST-ANTOINE, Edinonton-Sud: Messe basse, 8 hrs. 30; grand-messe, sermon en français, 9 hrs. 30; grand-messe, sermon en anglais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Tosquin, O.M.I. Vicaire, R. P. Devie, O.M.I.

EGLISE ST-FRANCOIS-XAVIER, Vingt-huitième rue, église paroissiale provisoire, chapelle du Collège des Jésuites.

MONASTERE DES RR. PP. FRANCISCAINS, North Edmonton — R. P. Xavier, O.F.M., supérieur.

PAROISSE DU SACRE-COEUR, avenue Kinistino. Messe basse, 8 h., messe des enfants, 9 h. 15; grand-messe 10.45; catéchisme, 2 h. 30 de l'après-midi; archiconfrérie, 7 h. 30 du soir (Paroisse exclusivement de langue anglaise). Curé, R. P. Pilon; vicaire, R. P. O. Desroches.

EGLISE DE ST-FRANCOIS-XAVIER, chapelle temporaire du Collège d'Edmonton, coin des rues Stikoen et 28e. Messes du dimanche: 8, 9 et 11 heures. Curé: R. P. J. A. Grenier, S.J.

Couvent St-Joseph

RED DEER, ALBERTA

Pensionnat tenu par les Filles de la Sagesse. Etablissement bien situé sur le haut d'une colline. Installation moderne. Chauffage à vapeur. Cours d'études du département de l'Education. Enseignement français et anglais. Cours de musique affilié au Collège de Toronto. Dessin, peinture, ouvrages à l'aiguille.

Pour tous renseignements s'adresser à la Mère Supérieure, Red Deer, Alta.

30-7-1M

A VENDRE

A conditions très faciles la plus belle terre d'Alberta, 160 acres avec excellentes bâtisses et bonne eau. Sec. 15, Tp. 57, R. 21, ouest du 4ème Méridien.

S'adresser à M. U. Desmarais, Diligence, Alta.



CHANGEMENTS DANS L'HORAIRE DU SERVICE DES TRAINS

Service d'été en vigueur depuis le 7 juin 1914

VERS L'EST

Double Service Quotidien

No 2, "Daily Limited"; ce train part d'Edmonton à 8 h. 30 a.m. pour Tofoild, Wainwright, Saskatoon, Regina et Winnipeg.

No. 4, "Prairie Express," quotidien; ce train part d'Edmonton à 6 h. p.m. pour Tofoild, Wainwright, Saskatoon, Regina et Winnipeg.

Trois fois par semaine, les lundi, mercredi et vendredi, le train No 4 comprend des wagons doritoirs directs faisant correspondance à Fort William avec les vapeurs de la Compagnie Northern Navigation.

VERS LE SUD

Nouveau Service à Destination de Calgary

No 12 — Ce train part d'Edmonton à 8 h. 50 a.m. pour Cooking Lake, Tofoild, Camrose, Mirror, Trochu, Calgary et les points intermédiaires.

VERS L'OUEST

No 1 — "Yellow Head Express," quotidien. — Ce train part d'Edmonton à 9 h. 15 p.m. pour Stony Plain, Wabamun, Falis, Edson, Jasper et MoBrade.

No 3 — "Edson Local" (Sauf le samedi et le dimanche), ce train part d'Edmonton à 5 h. p.m. pour tous les points intermédiaires entre Edmonton et Edson.

Le samedi seulement à 1 h. 30 p.m. pour Wabamun et Falis. Ce train arrive à Edmonton à 9 h. 30 a.m. le lundi. Wagon-restaurant où l'on peut se faire servir le déjeuner.

Pour tous renseignements concernant les tarifs d'excursion pour l'Est Canadien, s'adresser à

J. F. PHILP,

Agent des voyageurs pour la ville.

153 JASPER E.

Téléphone 4057

STANTON-STEWART & CO.

ACHETEURS D'ANIMAUX VIVANTS

On demande des bêtes à cornes et des porcs. On paie les prix les plus élevés et l'on garantit satisfaction.

BUREAU A L'ENTREPOT DE MACHINES STANTON.

Téléphone 63

Végreville, Alberta

Exposition d'Edmonton

10 AU 15 AOUT 1914

PRIX REDUITS SUR TOUS LES CHEMINS DE FER

\$55,000 en prix et bourses

CLASSES VARIEES, PRIX GENEREUX pour animaux vivants; produits agricoles, laitiers, manufacturiers, travaux féminins.

Toutes les inscriptions seront closes le 27 juillet.

Pour tous renseignements, liste des prix, etc. s'adresser à

W. J. STARK, gérant.

Edmonton, Alta

MACHINE A BATTRE, COMPLETE

\$652.00

Consistant en: un moteur à gazoline de 8 chevaux, une batteuse Desjardins avec monte-paille de 16", élévateurs à grain et à revannes, courroies, etc. Peuvent être montés sur un seul wagon. Capacité, 400 à 1,000 minots suivant les conditions du grain. Machines et réparations en magasin, à Camrose, Alta. Installations plus petites de \$420.00 à \$652.00 Moteur et Séparateur. Demandez notre catalogue gratis à nos conditions de paiement. FRANCOEUR & FRERE, Camrose, Alta, ou à notre bureau d'Edmonton, 431 Queens Ave. Agents généraux pour la Cie Desjardins pour l'Alberta.

30-7-TF

ON PARLE FRANCAIS

Nous garantissons absolument que notre magasin est l'établissement de plus avantageux pour faire vos achats.

Epicerie, Légumes, Provisions, etc.

NOS PRIX DEFIENT TOUTE CONCURRENCE

Venez visiter notre magasin.

E. MURRAY & BROS.

36 AVENUE QUEEN.

TELEPHONE 2599

CAUSERIE RURALE

DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE

Aide fédérale à l'élevage des chevaux

Les conditions dans lesquelles se fait actuellement l'élevage des chevaux au Canada semblent indiquer que le moment serait bien choisi, pour que les éleveurs de chaque municipalité ou de chaque district s'entendent pour s'assurer les services d'étalons convénables. Il est généralement admis que le moyen le plus sûr et le plus rapide d'améliorer les méthodes d'élevage est d'organiser les propriétaires de juments. Un certain nombre d'éleveurs ont beaucoup aidé au progrès de l'industrie par leur énergie et leur esprit d'initiative et ils méritent les plus grands éloges pour les bons services qu'ils ont rendus. Malheureusement ces hommes étaient relativement peu nombreux et le progrès n'a pas été aussi rapide ni aussi uniforme que l'on aurait pu le désirer. On se rend compte maintenant que l'industrie de l'élevage des chevaux gagnerait beaucoup à un encouragement judicieux et systématique.

L'amélioration n'est pas générale. — Sauf dans les districts les plus favorisés l'élevage a souffert jusqu'ici du manque d'organisation qui aurait été nécessaire aux cultivateurs pour se procurer les services de bons étalons. Dans la majorité des districts les éleveurs qui désirent

améliorer leurs chevaux sont forcés d'employer tous les étalons qui se trouvent dans le district et qui sont offerts à la monte. Un bon nombre de ces étalons ont une conformation défectueuse ou de pauvre qualité tandis que d'autres, quoique présentant un meilleur type, ne restent qu'une seule saison dans chaque district parce qu'il ne sont pas suffisamment encouragés ou parce qu'ils n'ont pas laissé de poulains. On ne s'est pas non plus attaché systématiquement à l'emploi d'une race, ce qui démontre un manque de progrès dans l'élevage de bons animaux. Il faut également reconnaître que le propriétaire d'un cheval de prix, après en avoir payé le maintien, l'assurance, l'intérêt sur le placement et les frais nécessaires pour la perception des droits, ne retire pas grand chose de la mise de fonds. Ceci s'applique particulièrement aux districts où le propriétaire d'étalons doit entrer en concurrence avec les étalons mélangés ou communs. Aussi les étalons réellement supérieurs ne peuvent être maintenus que dans les districts où l'élevage des chevaux a été l'objet d'efforts sérieux et soutenus.

En vue de ces faits, le Ministre se propose d'adopter un programme qui puisse mettre l'industrie de l'élevage des chevaux au Canada sur le même pied qu'en Grande-Bretagne et dans les autres pays européens. On croit qu'en encourageant l'organisation des cercles d'élevage et en permettant à ces cercles de se procurer les services de bons étalons dans des conditions financières avantageuses, on pourrait obtenir les résultats désirés. L'encouragement de l'élevage dans les divers districts produirait naturellement des résultats utiles. Il a été décidé que l'on paiera aux organisations de districts une partie des droits de monte et l'on croit que cette aide financière encouragera l'emploi des meilleurs étalons que l'on pourra se procurer et permettra en même temps le développement d'une campagne systématique dans l'intérêt de cette importante industrie nationale.

Le programme en détail

Pour expliquer les détails de ce programme, disons que les cultivateurs d'un district qui désirent développer l'élevage des chevaux en encourageant l'emploi d'étalons sains, d'excellente individualité et de race pure peuvent former un cercle d'élevage et louer un étalon de race pure qui voyagera dans leur district pour l'avantage de leurs membres. Ce cercle, en s'organisant conformément aux statuts et aux règlements préparés à ces fins par ce service, et en se conformant aux règlements auxquels cette organisation est soumise pourra recevoir une aide du Ministère fédéral de l'agriculture, sous réserve des conditions suivantes:—

1. Le cercle garantira au propriétaire de l'étalon un certain nombre de juments et un certain droit par jument; ces juments seront en bon état d'élevage et ne souffriront pas de maladies contagieuses ou infectieuses.
2. Tous les étalons nommés par les cercles dans le but d'obtenir l'aide du gouvernement seront soumis à un examen par un chirurgien-vétérinaire autorisé.
3. Une copie certifiée du mémoire d'entente signé par les deux parties intéressées sera envoyée au commissaire de l'industrie animale.

4. Le prix de la monte sera de \$12 au minimum.
5. Tous les droits de monte se répartiront ainsi: un tiers du droit pour chaque jument enregistrée sera payé par le club du propriétaire d'étalon à la fin de la saison de monte. Les deux autres tiers de chaque droit seront payés lorsque la jument sera en gestation ou, si on le désire, ces deux autres tiers ne seront payés que pour les juments qui seront en gestation.

6. La division de l'industrie animale paiera, à chaque cercle dont la demande a été régulièrement approuvée, vingt-cinq pour cent de droits totaux payables pour les services de l'étalon. Cette allocation sera payée en deux versements, chaque versement coïncidant avec les paiements que le club doit faire au propriétaire de l'étalon et qui sont exposés dans l'article 6. Vingt-cinq pour cent des montants payables, premièrement, sur le nombre total de juments garanties et, deuxièmement, sur les juments qui sont en gestation seront payés par la division de l'industrie animale. Les paiements dans chaque cas seront faits sur reçu d'une déclaration dûment vérifiée et assermentée, signée par le président et le secrétaire.

M. Norman S. Rankin, directeur de la Publicité du C. P. R. est actuellement à Edmonton avec experts cinématographes qui prennent des vues animées des divers aspects de la capitale d'Alberta. Ces films seront utilisés aux Etats-Unis pour des fins de publicité.

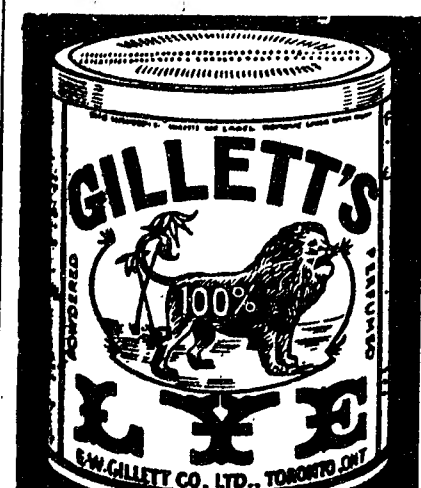
Le Général Villa, chef des constitutionnalistes mexicains, annonce qu'il fera son entrée à Mexico, à la tête de 20,000 hommes. La conduite de Villa est en contradiction formelle avec les ordres du président provisoire, le général Carranza, qui lui ne dispose que de 5,000 soldats et voulait que Villa limite à ce nombre son escorte.

LE Puits NAKAMUN ATTEINT UNE PROFONDEUR DE 1120 PIEDS

George Westcott, gérant de la

Compagnie Nakamun Oil & Asphalt, vient d'annoncer officiellement que le puits en cours de forage sur les terrains de la compagnie atteint une profondeur de 1120 pieds; les travaux de forage sont poursuivis nuit et jour et l'on espère que les sables pétrolifères seront atteints à une profondeur d'environ 2800 pieds. Un wagon de machines perfectionnées a été envoyé récemment à Nakamun, et ces machines seront d'une aide précieuse pour activer les travaux.

M. Westcott déclare que toutes les personnes désirant inspecter les puits Nakamun pourront le faire à n'importe quel moment.



L'ARTICLE "STANDARD" EN VENTE PARTOUT

POUR FAIRE DU SAVON,
POUR ADOUCIR L'EAU,
ENLEVER LA PEINTURE,
POUR DÉSINFECTER LES
ÉVIER, CABINETS
D'AISSANCE, CONDUITES
ET POUR BEAUCOUP
D'AUTRES USAGES.

E.W. GILLETT
COMPANY
LIMITED
TORONTO, ONT.

COMMENT ON DEVIENT CONSOMMATEUR

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les maigres de la gorge sont enflammées, l'inflammation s'étend vite aux bronches et provoque la toux. Il faut retarder de conjurer le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger. La consommation, en effet, n'est que trop souvent due au fait que l'on néglige un rhume qui commence: les microbes de la consommation, répandus partout, s'emparent du terrain favorable, se multiplient et minent sournoisement la constitution la plus robuste. Quelques doses de Baume Rhumal auront raison d'un rhume à son début; la persévérance dans le traitement triomphera du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 25c la bouteille.

COURS DU MARCHÉ A EDMONTON

Céréales
(prix aux éleveurs)
Blé No 1 Northern, 69c.
Blé No 2 Northern, 66c.
Blé No 3 Northern, 63c.
Blé No 4, 59c.
Blé No 5, 54c.
Blé No 6, 50c.
Orge No 3, 32c.
Orge No 4, 28c.
Avoine No 1, 26c.
Avoine No 2, 25c.

GRATIS à toute Femme Souffrante

une boîte de 50 cents du Baume de Figue, le fameux remède spécial pour les maladies particulières à la femme. Si vous souffrez des maux de tête, mal dans le dos, menstruations irrégulières ou douloureuses, pesanteur et sensibilité dans le bas-ventre, enervement, envie de pleurer, pertes blanches, étourdissement, amaigrissement, ulcères, descente de la matrice, etc. ne retardez pas—les retards sont dangereux, écrivez-nous de suite pour une boîte d'essai et une copie de notre brochure intéressante et illustrée UNE FEMME PARFAITE. Rien ne peut égaler un essai personnel, de là cette offre spéciale. Écrivez-moi en toute confiance. Mrs. Harriet M. Richards, L-Box 158 Joliet, Ill., U. S. A.

Animaux vivants
(Prix de P. Burns)
Porcs, de choix, la livre, 7 1/2 c.
Porcs ordinaires, la livre, 5 à 5 c.
Boeufs de choix, 1200 livres, 5 1/2 à 6 1/2 c.
Boeufs ordinaires, 1100 livres, 4 1/2 à 5 1/2 c.
Vaches de choix, 1000 livres, 4 à 5 c.
Veaux, 150 à 200 livres, 7 1/2 à 8 c.
Veaux, 250 à 300 livres, 5 1/2 à 7 c.
Marché au détail
Beurre, la livre, 25 à 35 c.
Poulets, la livre, 22 c.
Oeufs frais, la douz., 2 0 à 25 c.
Oies, la livre, 20 c.

Il a gagné \$30 le premier jour
R. Bush, de Bell Island, Terre-Neuve, l'a fait avec notre Appareil Photographique

CHAMPION
Puisque l'on peut réaliser des bénéfices semblables le premier jour, il est évident que notre expérience n'est pas une simple expérience. Pour prouver de cette façon, nous avons reçu: Robt. Rock, Willow Hill, Pa., a gagné \$25 en un jour. Vernon Baker, Hoboken, N.J., a gagné \$25 en un jour. F. Wendt, Ashton, Idaho, a gagné \$25 en un jour. V. Lovett, Ft. Meade, Fla., a gagné \$25 en un jour. Ces noms sont pris parmi les centaines de recommandations que nous avons reçues.

Des photos sur cartes postales et médailles font fureur dans les foires, carnivals, piques-niques, lieux d'amusement, écoles, gare, salons, rue, n'importe où—partout. Notre appareil Champion prend des photos 2 1/2 x 3 1/2, 1 1/2 x 2 1/2 et des médailles. La photo est faite en 30 secondes. 200 à l'heure. Pas de chambre noire. Le moyen le plus facile et le plus rapide de gagner beaucoup d'argent. Placement minime. \$0.50 de bénéfices sur chaque dollar encaissé. Soyez votre patron. Demandez de suite la circulaire gratuite, nos recommandations et notre offre très libérale.

AMERICAN MINUTE PHOTO COMPANY
2214 Ordway Ave. Dept. K332 Chicago, Ill.

EXPOSITION D'EDMONTON

10 AU 15 AOÛT 1914

PRIX D'UN BILLET SIMPLE

Pour le voyage aller et retour de tous les points du réseau du Canadian Northern Ry

EN SASKATCHEWAN ET EN ALBERTA

Billets en vente du 8 au 14 août. Validité du retour jusqu'au 18 août 1914.

Train spécial le mercredi, 12 août 1914, de Vermilion et points intermédiaires à Edmonton.

Départ de Vermilion à 7 h. du matin, arrivée à Edmonton à 12.10. Au retour le train partira d'Edmonton à 11 h. p.m. Prix spéciaux de transport à bord de ce train.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents du C. N. R. ou écrire à

Wm. STAPLETON, D.P.A.,
C. N. R., Saskatoon.

VIN ST-MICHEL

Vers L'Adolescence

Pendant la période de transformation qui est l'âge critique de la jeune fille, elle a besoin d'un tonique généreux, fortifiant comme le

VIN ST-MICHEL

pour combattre l'anémie, la faiblesse, l'appauvrissement du sang et l'épuisement nerveux qui en résultent.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,
SEULS AGENTS
MONTREAL.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass
Agents pour les Etats-Unis.

OCCASIONS SPÉCIALES AU RAYON DE L'ÉPICERIE

Maïs de choix, en boîtes, la boîte . . . 10c

Marinades assorties en bouteilles de 20 onces, prix spécial, chaque . . . 20c

Corn Flakes 'Monarch', met excellent pour le déjeuner, 3 paquets pour . . . 25c

Biscuits Soda McCormick, en boîte de fer blanc, la bte 35c

Thé Tipton, noir, marque "B", fait un breuvage exquis et odorant. La boîte d'une demi livre 25c
La boîte d'une lb. 50c

Téléphone de l'épicerie 6742

GRANDE VENTE D'ETOFFES LAVABLES

Beaucoup valant 50c la verge, seront vendues à 10c. Nous vendrons à prix grandement réduits 4000

SOULIERS DE TOILE BLANCHE POUR DAMES

Prix rég. \$3.50. Prix réduit \$.75

Nous offrirons, jeudi, au rayon de la chaussure, les meilleures marques de chaussures américaines pour dames, à des prix très réduits; semelles cousues et flexibles, talons très solides. Pointures de 2 à 7. Ces souliers qui valent régulièrement \$3.50 seront liquidés à . . . \$1.75

verges de nos meilleures étoffes lavables, toutes étant en couleurs et dessins, à la mode de cette année; notre assortiment de ces étoffes est trop considérable et doit être réduit.

Nous vendrons des voiles blancs, unis ou à rayures, ratines, linon, crêpes brochés ou unis, cordette mercerisé, foulards de satin, lavans blancs et noirs, et beaucoup d'autres étoffes lavables valant jusqu'à 50c la verge.

Jeudi nous sacrifierons ces articles à, la verge . 10c

Occasions étonnantes—Etoffes à robes, la verge 50c

L'une des caractéristiques de notre vente de jeudi sera la modicité des prix de nos étoffes les meilleures pour robes, telles que tweeds, velours, delours, draps brochés, soies, repps, etc. Les teintes sont variées à l'infini et les dessins offrent un choix immense. Nous désirons liquider toutes ces étoffes avant de débiter nos étoffes pour l'automne qui doivent arriver incessamment. Ces étoffes valent jusqu'à \$2.50 la verge. Prix spécial pour notre vente d'après inventaire, jeudi, la verge . . . 50c

VOILES ET MARQUISSETTE BORDES, PRIX REGULIER 75c LA VERGE PRIX SPECIAL 25c

Nous avons plus de 1000 verges de ces jolis voiles et marquises qui seront mises en vente jeudi; quelques-uns de ces articles sont liquidés à un tiers de leur valeur. Nous vous permettront de juger de l'effet élégant qu'ils produisent; bordures doubles très élégantes, franges ou jours d'un très beau travail. Prix régulier de 35c à 75c la verge. Prix réduit . . . 25c

A. M. TARRABAIN & FRÈRE

Magasins: 9345 AVENUE WHYTE E. 348 NAMAYO
Téléphones: 31441 2241

Nous désirons rappeler à tous les lecteurs de ce journal que les "prix Tarrabain" sont plus réduits que ceux des autres magasins d'Edmonton.

Notre succès est dû à trois choses: Qualité des marchandises, modicité des prix, efficacité du service. Si vous nous accordez votre clientèle vous vous rendrez compte rapidement de la supériorité de nos méthodes d'affaires.

Rien n'est trop bon pour nos clients et les intérêts de ceux-ci sont complètement garantis.

Il faut de grands efforts pour obtenir de grands résultats; et nous n'épargnons aucun sacrifice pour augmenter nos affaires. Souvenez-vous, cependant qu'un commerçant ne doit pas s'essayer au rôle de banquier du voisinage en accordant crédit — cela ne paie pas.

Nous désirons votre clientèle et nous sollicitons plus particulièrement vos commandes d'épicerie. Nous avons toujours en mains un assortiment de choix entièrement garanti.

NOTEZ QUELQUES-UNS DES "PRIX TARRABAIN"

Bocaux, 2 pintes, \$1.25; 1 pinte, \$1.00, 1 chopine, 85c.
Avoine roulée, 80 livres, \$2.40; 40 livres, \$1.25; 20 livres, 65c; 8 livres, 30c.
Anneaux de caoutchouc, la douz., 5c. Toutes grandes.
Poudre "Baking" Red Cross, 5 livres, 75c; 3 livres, 50c; 1 livre, 20c; 12 onces, 15c.
Graisse pure, 50 livres, \$5.75; 20 livres, \$2.50; 10 livres, \$1.30; 5 livres, 65c; 3 livres, 35c.
Macaroni et vermicelle, 10 livres, 85c; 5 livres, 45c; 1 livre (paquet), 10c.
Farines: Five Roses, 100 livres, \$3.25; Robin Hood, 50 livres, \$1.65; Royal Household, 25 livres, 85c.
Purité, 10 livres, 45c.
Mélasse, 20 livres, \$1.25; 10 livres, 65c; 5 livres, 35c. 2 livres, 12 1/2c.
Sardines Brunswick, 6 boîtes, 25c.
Saumon rose Sunflower, 15c.
Résilles, 2 pour 5c ou 25c la douzaine.
Gomme à mâcher, 3 pour 10c.
Chocolat à la crème ou aux noix, 6 barres pour 25c.
Marinades, le gallon en bocal, 90c.
Sauce Worcester, 10c la bouteille.
Savon Sunlight et Lifebuoy, 6 morceaux pour 25c.
Pâte à nettoyer Royal Crown, la boîte, 7 1/2c.
Confiture, L. & B., fruits purs, 5 livres, 45c.
Haricots blancs, la livre, 5c. Sacs de sel, 10c.
Corn Flakes, 2 boîtes pour 25c. Fil, 7 boîtes pour 25c.
Papier toilette, 7 paquets, 25c. Sauce H. P., 20c la bouteille.
Ananas, la boîte, 10c. Confiture McCormick, 50c.
Cirage, 3 boîtes pour 25c. Cartes à jouer, 10, 15, 25, 35, 45, 60c.
Confitures Wagstaff, fraises, 85c, framboises, 80c.
Abricots, 85c, Cassis, 80c, Prunes, 75c, Marmelade, 75c, autres confitures en bouteille, toutes sortes, 25c.
Thés Tetley, 25 livres à 25c la livre, 5 livres, \$1.75; 3 livres, \$1.10; 1 livre, 35c.
Biscuits Soda, 25-40, 8 1/2c; 15-20, 9c.
Cacao Fry, 1 livre, 45c, 1/2 livre, 25c; 1/4 livre, 15c.
Marinades, 20 onces et "Chow-chow". Prix réduits de 35c et 40c, à 25c. 7-23-81

LA QUESTION DE L'IMMIGRATION ASIATIQUE

On se préoccupe en Europe de ce problème de l'Empire anglais. — Une opinion française sur la tentative de descente d'immigrants hindous à Vancouver.

Ceux que le problème hindou inquiète l'ont volontiers l'article suivant de M. Robert de Caix que nous reproduisons du "Journal des Débats" de Paris:

Le monde britannique se préoccupe fort depuis un mois d'une question qui se pose à Vancouver: un vapeur japonais, le "Komagata Maru", est en rade de cette ville avec 600 passagers hindous qui se déclarent résolus à débarquer ou à mourir, tandis que le gouvernement est menacé d'émeutes s'il les admet sur le sol canadien. Les sujets britanniques engagés des instances judiciaires, remontent à la Grande Charte pour prouver l'illégalité des règlements qui les excluent d'un pays britannique, mais il est clair qu'on ne discute que pour la forme et qu'aucune juridiction canadienne ne tiendra leurs raisons pour bonnes; et le capitaine du bateau qui les porte se demande comment il évitera une mutinerie quand il verra allumer les feux et lever l'ancre. Cette affaire du "Komagata Maru" est une grave donnée du problème "mondial", celui de l'immigration asiatique dans les pays de colonisation blanche.

On n'y pense guère dans la vieille Europe mais il préoccupe toutes les jeunes nations de souche européenne qui se développent autour du Pacifique. Toutes les résolutions dans le même sens, elles ne veulent pas de mélange, elles excluent les représentants de peuples qu'elles ont déclaré incompatibles, et leurs lois, sous prétexte de repousser les illettrés ou les incapables, ferment rigoureusement la porte aux immigrants blancs ou jaunes. Le même parti pris absolu unit sur ce sujet la Californie, la Colombie britannique, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. On a bientôt fait de dire qu'il s'agit d'une protectionnisme, ouvrier, jaloux du bon marché de la main-d'œuvre asiatique. Sans doute, en effet, les Trade Unions puissantes en Californie et encore plus en Australie, y sont-elles pour quelque chose. Mais un sentiment qui se trouve dans les classes intellectuelles et bourgeoises aussi fort que chez les travailleurs manuels ne saurait s'inspirer seulement de l'égoïsme ouvrier. C'est celui de la race même, si impérieux chez les peuples de civilisation anglaise. Préjugé, diront ceux qui proclament l'égalité des hommes de toute couleur et voient dans tout croisement un principe non d'abâtardissement mais de progrès.

La question du métissage a-t-elle été déjà étudiée, de telle manière que l'on puisse la tenir pour résolue? De part et d'autre c'est un credo que l'on professe. Quelle que soit la valeur de celui des nouvelles nations anglo-saxonnes, il s'impose comme un fait: il ferme deux continents aux hommes d'Asie. A San Francisco, à Vancouver, comme à Sydney ou à Melbourne, on ne trouve qu'une voix pour crier: "Nous voulons rester des pays d'hommes blancs!"

Ce dogme implique de grands sacrifices. En attendant que les blancs aient rempli les cadres qu'ils veulent aussi réserver à leur postérité, ils regardent la mise en valeur de leur pays. On a vu les fruits pourrir sur les arbres des vergers californiens faute de mains pour les cueillir, et cependant celles des Asiatiques qui offraient étaient inexorablement refusées. La population blanche qui a adopté cet exclusivisme est partout très insuffisante. Les trois Etats de Californie, d'Oregon et de Washington, n'ont guère que 4 millions et demi d'habitants sur près de 850,000 kilomètres carrés. La Colombie britannique ne possède qu'un demi-million d'habitants sur 921,000 kilomètres carrés. La population et la superficie de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie sont respectivement de 268,000 et de 8 millions de kilomètres carrés et d'un peu plus de 1 et de 5 millions d'individus. La politique de ces pays paraît d'autant plus paradoxale que la natalité y est très faible comme dans toutes les sociétés de plus en plus individualistes de l'Occident. C'est ainsi que dans la Colombie britannique où les rejetons des familles les plus nombreuses trouveraient place sans peine puisqu'il n'y a qu'un demi habitant par kilomètre

tre carré, celle tombe au taux annuel extrêmement bas de 15 pour 1,000.

Couteux, l'exclusivisme de ces sociétés blanches est de plus jugé dangereux par quelques-unes d'entre elles. L'Australie et la Nouvelle-Zélande, impressionnées par la guerre russo-japonaise, se sont décidées, quoique pays anglais vivement épris de liberté, à instituer un service militaire obligatoire, dont les exigences sont à vrai dire très modérées encore. Elles ne constituent pas une masse inattaquable comme le bloc de ces cent millions d'Américains et de Canadiens de race blanche. En outre l'Australie est terriblement vide. Ses immenses territoires du Nord ne sont qu'une solitude tropicale où quelques tribus de négroïdes achèvent de s'éteindre. Comment et en combien de temps la colonisation européenne pourrait-elle mettre en valeur ces terres chaudes où les hommes de l'Asie et de l'Est et du Sud seraient, au contraire, prêts à pulluler? Ils se répandraient naturellement sur toutes les rives du Pacifique si une douzaine de millions de blancs qui les occupent ne les interdisaient à l'esclavage de 300 millions d'Indiens, de 400 millions de Chinois et de 55 millions de Japonais.

Il est impossible que ce vide n'attire pas ce plein et leur contraste suffit à montrer toute la grandeur du problème. Son acuité augmente à mesure que les Asiatiques se pénètrent d'idées nouvelles et veulent se mêler davantage à la vie générale du monde. Déjà il s'est posé d'une manière désagréable à propos de certains cas particuliers. On se rappelle la peine qu'eurent, il y a quatre ans, les gouvernements de Washington et de Tokyo à régler la question soulevée entre eux par l'exclusion des enfants japonais des écoles publiques de Californie. Une loi de ce même Etat refusant en pratique le droit de propriété aux Japonais, a provoqué un nouveau différend que le Japon et les Etats-Unis sont décidés à ne pas pousser à l'aigre mais qui reste chronique et insoluble, sous les négociations diplomatiques dont on essaye de l'endormir.

Pour l'Angleterre surtout, le problème asiatique est un grave embarras. Alliée du Japon, métropole des Indes, elle sait cependant qu'elle ne peut demander aucune concession à l'intransigeance des colonies anglo-saxonnes de l'Empire, ses filles émancipées d'outre-mer. Leur loyalisme ne résisterait à aucune tentative dans ce sens: quand la flotte des Etats-Unis, après avoir doublé le cap Horn, parcourut en 1908 le Pacifique, elle reçut un accueil d'un enthousiasme délirant en Australie où l'Amérique apparut, plus nettement que l'Angleterre, le champion de la race blanche. Le choix des Anglais n'est pas douteux: ils donneront toujours raison aux colonies de leur sang. Mais quelle difficulté pour apaiser les Hindous, dont un nombre grandissant, élevés à l'eurocentisme, réclament pour leur compatriotes le droit d'être admis, comme sujets britanniques, dans tous les pays qui composent l'Empire. L'impossibilité de leur donner satisfaction est exploitée par les meneurs de la campagne anti-anglaise aux Indes. Sans doute on a proposé des remèdes: ouvrir l'Afrique tropicale anglaise aux Hindous qui y pourraient trouver, comme on l'a espéré, leur "Far West" à remplir. Mais la faiblesse de cette immigration est de trouver plus commode de prospérer dans les cadres d'une société européenne. En outre, elle répand des sociétés secrètes et une agitation politique qui la rendent peu désirable aux gouverneurs des colonies anglaises d'Afrique. Et lorsque l'on pense aux développements que peut prendre le problème de l'immigration asiatique, on comprend tout l'intérêt du cas des passagers du "Komagata Maru" frappant valablement à la porte du pays qui leur paraissait comme la terre promise.

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest." \$1.00 par année.

UN DANGER A EVITER

Il n'y a rien de plus dangereux qu'un rhume négligé, qui peut entraîner la pneumonie aux conséquences graves, sinon fatales, ou encore préparer le terrain aux germes de la consommation. Il est aussi facile de guérir un rhume à son début, qu'il est difficile d'enrayer la prodigieuse multiplication des microbes de la Consommation, une fois que les poumons sont infectés et la Consommation minée et menacée de destruction à bref délai. Soignez donc ce petit rhume sans retard et ne compromettez pas votre santé, ne risquez pas votre vie par imprévoyance. Quelques doses de Baume Rhumal, le Spécifique des Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons, vous guériront. Plus d'un quart de siècle de succès. En vente partout 25c. la bouteille.

VENTE A L'ENCAN

CHEZ SCHMIDT & CARL

LE MERCREDI, 5 AOUT 1914

La vente commencera à 1 h. p.m. précise.
Quart N. O. Sect. 30-53-23. (anciennement ferme Archibald) route du Fort à un mille à l'est de l'école Belmont. 2 milles à l'est de North Edmonton ou du Packing Plant. A la date et à l'emplacement désigné ci-dessus, je vendrai les animaux et articles suivants, savoir:

Chevaux

Paire de juments baias, race Clydesdale, 4 ans, robustes et bonnes travailleuses, 1400 livres.
Cheval bai de 8 ans, 1200 livres, robuste.
Cheval gris, 4 ans, 1100 livres, robuste.
Cheval, 8 ans, 1000 livres, s'att. telant à double et bon pour la selle.
Jument de 4 ans, grise, 1300 livres, s'attelant à simple ou double.

Paire de chevaux, bai, 5 ans, 2800 livres, robustes.
Jument brune, 8 ans, 1200 livres, s'att. à simple, double et est bonne pour la selle, avec poulain.

Jument de 1000 livres, alezan, 4 ans, robuste, avec poulain.
Jument baie, de 4 ans, 1200 livres, bien dressée.

125 bêtes à cornes

55 vaches du pays dont 45 doivent vêler cet été ou cet automne, quelques-unes seront fraîches de lait, au moment de la vente.

Ces vaches sont telles que peuvent les désirer les laitiers et les fermiers. Certaines sont de la race Holstein, certaines sont des Shorthorns, d'autres sont des Ayrshires.

41 bêtes à cornes d'un an, génisses, boeufs.
11 boeufs de 3 ans, S. H.
12 veaux du printemps, S. H.
1 taureau d'un an Holstein enregistré.
1 taureau de 3 ans, Shorthorn, très bon.
1 taureau de 2 ans, Shorthorn.
1 taureau de 2 ans Holstein, très bon reproducteur.
Paire de boeufs, dressés au travail, 5 ans, avec harnais et wagon.

Les drapeaux rouges, sur la route du Fort, indiquent le lieu de la vente.
Conditions: Toutes sommes de \$20.00 et au-dessous, comptant; sur montants plus élevés on accordera un crédit de 8 mois aux acheteurs fournissant des billets endossés portant intérêt à 8%; 5% d'escompte sur les sommes de plus de \$20.00 payées au comptant. Rien ne sera enlevé avant que les conditions de la vente aient été remplies.

G. MORRIS, Clerc. G. H. WEBBER, Encanteur.

AVIS PUBLIC

Enquête concernant la vente des Outils Aratoires

Avis public est donné que le Conseil Exécutif de la Saskatchewan ayant autorisé la création d'une Commission sous le Grand Secrétaire de la province, avec pouvoir pour les commissaires d'enquêter sur toutes les questions concernant la vente des outils aratoires et autres matériaux pour l'exploitation agricole et toutes autres questions connexes, lesdits commissaires ont fixé aux dates et lieu énumérés ci-dessous les séances de la commission pour l'audition de toutes les personnes désirant fournir des témoignages à cette enquête:
Saurayon — Jeudi, 30 juillet, à 10 h. a.m.
Assiniboia — Vendredi, 31 juillet, à 2 h. p.m., et samedi, 1er août à 9 h. a.m.
Saskatoon — Lundi, 3 août à 2 h. p.m.
Yorkton — Mardi matin, 4 août à 9 h. p.m.
Canora — Mardi, 4 août à 3 h. a.m., à 9 h. a.m. et 2 h. 30 p.m.
Humboldt — Mercredi après-midi, 5 août, à 2 h. 30 p.m., et jeudi matin, 6 août à 9 h. a.m.
Saskatoon — Vendredi, 7 août, à 10 h. a.m.
North Battleford — Mardi, 11 août à 10 h. a.m.
Wilkie — Mercredi, 12 août à 10 h. 30 a.m.
Kindersley — Jeudi après-midi 13 août, et vendredi matin, 14 août à 9 h. a.m. et 2 h. p.m.
Rosetown — Vendredi à 3 h de l'après-midi, 14 août.
Date à Regina le 1er jour de juillet 1914.

CHARLES H. IRELAND, Secrétaire.

VERS SAN FRANCISCO ET LE SUD ENSOLEILLÉ

Les expositions de San Francisco et de San Diego qui auront lieu en 1915 seront des événements mondiaux dont personne n'aura le droit de se désintéresser. Jamais encore dans l'histoire de l'univers un tel déploiement de beauté, d'art et de science aura lieu pour consacrer l'achèvement de cette œuvre gigantesque qu'est le canal de Panama.

Des millions ont été faits dans l'élevage des Renards

PAS UN DOLLAR N'A ÉTÉ PERDU

Un placement dans le capital social de la Compagnie Twin City Silver Black Fox of Alberta Limited vous donnera de gros dividendes pendant toute votre vie.

Ne savez-vous pas qu'à l'heure actuelle il y a trente millions de dollars placés dans l'industrie de l'élevage des renards au Canada, et l'on ne saurait trouver une seule personne dans ce pays ayant perdu un dollar dans cette industrie. Les officiers de cette compagnie sont:

THOS. J. DUCHEY, Président
Dr J. S. LOWTHER, dentiste, vice-président.
ARTHUR P. ATTEN, Secrétaire-Trésorier.
Capital \$20,000
Emission actuelle, \$18,500.
Versement de 50% avec la demande; le surplus devra être versé le 20 septembre 1914.

ACTIONS EN VENTE À

The Edmonton Fox Exchange

CHAMBRE 10, EDIFICE SUGARMAN
Au-dessus du Théâtre Monarch. Téléphone 2085
7-23-131

FAITES FAIRE VOS

IMPRESSIONS

— EN —
FRANCAIS ET EN ANGLAIS

NOUS SOMMES OUTILLES POUR TOUS LES TRAVAUX—TELS-QUE

Circulaires,	Factures,
Cartes d'Affaires,	Factums,
Entetes de Lettres,	Programmes,
Etats de Comptes,	Pamphlets,
Enveloppes,	Livres, etc.

SPECIALITE: TRAVAUX DE LUXE

IMPRIMERIE DU COURRIER DE L'OUEST

9334, Avenue Jasper
TELEPHONE 1675 BOITE POSTALE 98
EDMONTON, ALBERTA

"OBSERVEZ NOS PROGRES"

EXPOSITION D'EDMONTON

10 AU 15 AOUT 1914

Exposition de grand mérite

COMICE AGRICOLE

Défilés en musique, parades militaires, Etablissements forains "Parker", six orchestres, expositions canines
Prix réduits de moitié sur tous les réseaux de chemins de fer.

RAPPELEZ-VOUS LA DATE:

10 AU 15 AOUT

AVIS AU PUBLIC

Une fusion s'étant opérée entre le Capital City Oil Exchange

People's Oil Exchange

Ce dernier échange subsistera au local habituel
AUDITORIUM EMPIRE
Deuxième rue
N. B.—Les courtiers ayant des sièges au Capital City Oil Exchange obtiendront des sièges au People's Oil Exchange.

Des millions de personnes front de réaliser votre rêve pour peu que vous le vouliez. Nous publions dans notre prochain numéro une annonce qui vous fera connaître combien il vous sera facile d'aller en Californie en 1915. Ne manquez pas de lire cette annonce.

Dans le but de faciliter ce voyage à tous, il vient de se constituer à Edmonton une compagnie intitulée "Canada's Touring Ltd".

SWEET CAPORAL

CIGARETTES

"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

Lancet.

PURE FAITE SAINE
AU CANADA

MAGIC BAKING POWDER

NE CONTIENT PAS D'ALUM

SÛRE ÉCONOMIQUE

COIN FEMININ

EN PLEIN SOLEIL

Les joueurs, les cousins et les autres, sont là.
Le tennis, qui tend droit ses lignes parallèles,
Semble un filet pour attraper des demoiselles.
L'éclat baillé de ciel les murs neufs des villas.

L'air sent le bleu, les doigts gantés, les cigarettes,
Les jardins arrosés, le luxe, les oiseaux...
Le matin, tout léger de s'être levé tôt,
Traduit l'âme grelottée et noble des fillettes.

Liane en blanc, qui rêve et manque tous les coups,
Boude à ses yeux, s'impatiente et se déteste,
Fait un vilain sourire avec un joli geste
Et relève en courant ses cheveux sur son cou.

Puis, gare, elle entre-croise un instant ses chevilles,
Se mord la lèvre, fait en deux pas quatre sauts,
Revient, hésite, et se suspend, les poignets hauts,
Tendant comme un garçon son corps de jeune fille.

La balle vient, comme un rayon de soleil blond!
Liane attend... mais brusque elle bouge, s'apprête,
Tourne autour de sa robe, et levant sa raquette,
Au bout de son bras nu réfléchit le rayon!

PAUL GERALDY.

CHRONIQUE

Une rencontre

Elles sont six.

Deux presque vieilles, d'une
vieillesse de vieilles filles, sans
rides, sans traits pathétiquement
déformés par quelque douleur in-
finie ancienne ou secrètement
continue; elles sont fanées et jeu-
nes avec des yeux clairs derrière
les lorgnons et des épidermes
trop veloutés qui n'ont plus de
charme. Les quatre autres ont de
quarante à vingt-cinq ans. On
leur attribuerait mal un âge
exact; les plus âgées bénéficient
du rayonnement de leurs compa-
gnes plus jeunes, et ces dernières
participent à la sérénité assurée
qui donne à la femme ses traits
les ans. Aucune n'a quarante ou
vingt-cinq ans, elles ont 40 x 35 x
30 x 25, divisées par 4. Leur âge
est en commun comme l'est leur
bagage, un énorme sac de voya-
ge en cuir brun qu'elles ont hissé
à deux dans le tramway et qui s'é-
tale sur une banquette et où elles

puisent à tour de rôle un mou-
choir, une paire de gants, une
cravate, un petit sac à main, des
cartes-postales qui circulent aus-
sitôt parmi des petits rires et des
exclamations. Car elles sont, de
surface, gaies et exubérantes et
la pensée intime que l'on devine
profonde à un jeu de paupière, à
l'une de ces palpitations mysté-
rieuses de la physiologie, la pen-
sée intime et grave se dérobe der-
rière leurs rires d'enfants. Elles
parlent haut comme lorsqu'on
arrive de la campagne et que la
voix ne s'est pas encore ajustée
au paysage étriqué des apparte-
ments de ville. Elles ont une par-
ticularité d'intonations et de gestes qui
frapperait le moins observateur.
Une même indifférence à plaire,
à présider au soin de leur toilette,
et l'une des six cependant pos-
sède un épais chignon de che-
veux d'un roux cuivré rutilant qui
rendrait vaniteuse la femme la
moins coquette. Elle, elle a en-
lassé sans art cette richesse sous
l'immense canotier de paille
blanc brûlé par le soleil; jamais

sans doute, elle n'a connu le ca-
price somptueux de faire flotter
au vent les spirales de cette flam-
me ardente et longue...

En entrant dans le tramway,
aucune d'elles n'a jeté un regard
sur les toilettes des femmes qui,
à cette heure où les robes fragiles
ne risquent pas le contact des
"overalls" démocratiques, ne
manquent pas d'élégance ni d'ori-
ginalité. Elles sont libérées de
cette curiosité féminine qui ana-
lyse en un clin d'oeil le chic d'une
femme. Leurs yeux ont cherché
les places libres et, comme des
écobilles en vacances, elles ont
pris d'assaut les trois banquettes
nécessaires. Et, tout de suite,
elles se sont installées, joyeuses
d'être ensemble comme si leur vie
qu'on dirait animée du même
rythme ne s'était pas écoulée
côte à côte. Aux à-coups de la
voiture qui s'arrête et repart avec
intersections des rues, la jeune
fille au canotier rit d'un beau rire
franc qui découvre ses dents
larges et blanches dans sa chair
de rousse, laiteuse et criblée de
point d'or. Un cahot vient de pro-
jeter vers elle un bébé déambu-
lant dans l'allée, un bébé tout
blanc, joues roses et cheveux pâ-
les, avec des mains qui savent
elle a prévenu la chute, sans que
l'émotion ait interrompu sa phra-
se. Elle rit, et le petit tremble
un peu entre ces mains "qui sa-
vent" et ne caressent pas.

Devant l'escalier raide, il me
faut descendre. Ne connaîtrai-je
pas l'énigme de ces six vies, le
secret de cette uniformité d'âme
et d'esprit qui transparait sous
des aspects physiques si diffé-
rents? Quelle est la source de
cette énergie souple pressentie
dans une intonation, un mouve-
ment de la tête, le geste d'une
main?... Mais voici que derriè-
re moi l'étroit trottoir de bois
s'ébranle. A la file indienne les
six voyageuses du tramway me
dépassent.

Des institutrices de la cam-
pagne qui se rendent au collège
pour suivre os cours de vacances,
dit quelqu'un près de moi...
Quand l'heure du soir lasse de
s'être attardée négligemment plus
que faiblement les pages, le livre se
ferme sur le doigt en signet et le
papier des revues se froisse sous
les mains qui se détendent. On ne
lit plus. L'on ne rentre pas en-
core. L'esprit sous le joug de la

lecture ne veut pas échapper à
l'emprise et se refuse à la cau-
serie; puis, peu à peu, les mots
trouvent le silence et le merveil-
leux échange de pensées renou-
velle son miracle. Pensées pué-
riles ou profondes, confidences
attristées des soirs de lassitude
ou rêves d'ambition rajeunie, es-
poirs ou regrets... Ce soir, pour-
quoi ai-je parlé de ma rencontre,
banale en somme? Parce que la
loi de prescience voulait que fut
évoqué le souvenir de celles qui
devaient quelques minutes après
passer au bas de la véranda?

Elles reviennent de ville, les
deux que le voyage en boghei ou
en wagon de l'école de campagne,
à la gare, puis le trajet en che-
min de fer ont le moins fatiguées.
Voici la jeune fille rousse enve-
loppée d'un manteau beige, les
cheveux cachés par un chapeau
très petit, ce qui change sa sil-
houette mais lui laisse son allure
robuste et souple; elle porte deux
sacs en papier et de l'un de ces
sacs sort la courbe savoureuse
d'une banane. Sa compagne est
toute grise, des pieds au chapeau,
les cheveux compris. Elles cau-
sent en marchant sans se sou-
cier des vérandahs peuplées. A
peine ont-elles passé quelques
heures dans le milieu d'intellec-
tualité où elles viennent se re-
trempant et déjà l'activité cérébra-
le leur donne, avec l'oubli du
corps, cette élasticité du pas qui
fait dire près de moi, dédaigneu-
sement:

— Ce sont des incomplètes...
Et cependant leur pas élastique
et long, au bord de la jupe trop
ample, les portent droites et
franches et comme libérées des
infinies douleurs et je n'ai pas
vu la tête rousse se détourner
quand un couple jeune a frôlé le
manteau beige... MAGALI.

"O CANADA" HYMNE NATIONAL

Voici en quels termes le "Daily
Mail", de Montréal, a accueilli
l'idée d'adopter la composition
musicale "O Canada" comme
hymne national:

"Il fait plaisir," dit notre con-
frère, "de signaler l'appréciation
de plus en plus grande que l'on
fait dans l'Ouest du Canada, de
la beauté de la composition si ap-
propriée de l'hymne national de

Lavalée, "O Canada"; et il est
en outre intéressant de pouvoir
dire que cette appréciation est
suivie d'une action pratique.
Quelques gérants de théâtres de
Calgary, entre autres, ont résolu
de faire jouer par leur orchestre
"O Canada", au commencement
de chaque représentation, comme
le "God Save the King" est joué
à la fin. L'un des journaux d'une
ville de l'Ouest, en parlant de
l'innovation, déclare que la com-
position musicale "O Canada"
prend place parmi les meilleurs
hymnes nationaux du monde. Elle
a toute la grandeur de l'hymne
national allemand, jointe à la so-
lennité et à la puissance d'invo-
cation de l'hymne russe, avec
quelque chose de l'entraîne-
ment de la "Marseillaise" ou
de "Men of Harlech." Sa note do-
minante, cependant est celle d'un
grand psaume rempli d'aspira-
tions et de sentiments à la fois
calmes, fervents, sublimes, con-
fiant et empreints d'une modestie
vraie. Elle n'a pas cette pré-
tentive légèreté de "The Maple
Leaf", et elle a tout ce qu'il faut
pour être l'hymne national d'un
peuple fort, courageux et qui as-
pire à exceller dans les arts de la
paix. Il sera intéressant d'ap-
prendre comment l'innovation
sera vue par les patrons de théâ-
tres de Calgary. Se lèveront-ils
quand l'hymne sera joué, comme
ils le font ou sont supposés le
faire quand l'orchestre attaque le
"God Save the King"? Le "Cal-
gary Herald" est d'avis qu'il n'y a
pas de raison pour ne pas agir
ainsi. Il n'y a rien qui s'oppose
à ce que l'on témoigne autant de
respect pour l'hymne canadien
que pour l'hymne national an-
glais. Ce serait un digne symbole
de notre individualité comme peu-
ple canadien, que de se tenir de-
bout pendant qu'on joue "O Ca-
nada". C'est un sentiment qui
devrait se recommander aussi
bien aux Canadiens des provin-
ces de l'Est.

BIBLIOGRAPHIE

"L'EGLISE CATHOLIQUE AU CANADA"

Sous ce titre, l'Action Sociale
Catholique vient de publier en une
forte brochure de près de 100 pa-
ges, une deuxième édition, revue

et complétée jusqu'à date, de l'ex-
cellent "Précis historique et sta-
tistique préparé, en 1909, à l'oc-
casion du Premier Concile Plé-
nier de Québec", par le T. R. Père
Alexis, capucin.

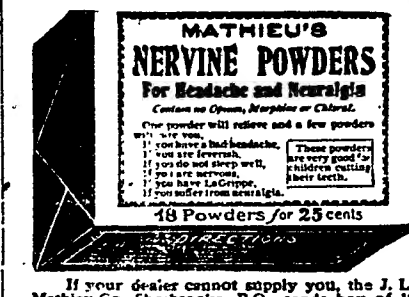
Cette nouvelle édition contient
toutes les dernières statistiques
et les plus récents renseigne-
ments, fournis par le recensement
canadien de 1911, sur la situa-
tion de l'Eglise catholique en no-
tre pays, et des notes sur l'orga-
nisation complète de notre hié-
rarchie nationale jusqu'en mai
1914, avec toutes les conclusions
utiles qui se dégagent de ces no-
tions.

C'est un tableau historique et
statistique de la fondation de tous
nos diocèses catholiques du Ca-
nada, avec leurs oeuvres respec-
tives, des développements qu'ils
ont pris, de la position qu'ils ont
acquise. On y trouve établie, en
même temps, la force numérique
comparative des divers éléments
ethniques dont se composent ces
diocèses, et tout cela avec une
louable précision, une exactitude
partout loyale et généreuse. Cette
brochure constitue un instrument
d'étude et d'information utile,
nous dirions même indispensable,
non seulement aux chercheurs et
publicistes, mais à tous les ca-
tholiques canadiens désireux de
se mettre bien au fait de l'histo-
re de l'Eglise en notre pays, de
son état présent et de ses pers-
pectives d'avenir.

Nous nous faisons un devoir de
recommander vivement à tous nos

lecteurs cet opuscule de primor-
diale importance.

On peut se le procurer au Se-
crétariat des Oeuvres de l'A. S. C.,
101, rue Sainte-Anne, Québec, au
prix de 15 sous l'unité, franco:
\$1.50 la douzaine et \$10.00 le
cent, frais de port en sus.



If your dealer cannot supply you, the J. L.
Mathieu Co., 1400-1402, P.O., sends box of 12
Powders postpaid on receipt of price \$2.

Abonnez-vous au "Cour-
rier de l'Ouest," \$1.00 par
année.

ON DEMANDE

Des renards noirs vivants; écri-
vez-nous

Nous vendons des fusils, car-
touches, articles de sports.
Les réparations de fusils et
articles de sports reçoivent une
attention spéciale.

MacLAREN & SONS

Sporting Goods

Successeurs de Alex. Martin, 612
Première Rue.

VOUS AIMEREZ NOTRE CAFÉ FRAICHE- MENT TORRÉFIÉ ET MOULU

PRIX SPECIAL, 50c LA LIVRE

Bon Café "Family Blend" à 35c la livre ou 3 livres pour \$1.00

Fruits frais de toutes sortes à prix très réduits.

Très bon service de livraison.

Venez au magasin ou téléphonez 1452

HENRY WILSON

QUEEN AVENUE
7-23-TF

EDMONTON, ALBERTA

(Extrait du "Edmonton Journal"
18 juillet 1914)

ON RAPPORTE DE BONNES NOUVELLES DU Puits NAKAMUN

Des échantillons sont produits à
Edmonton qui affaiblissent
les gens de Calgary, déclare
M. McQueen.

L'encourageantes nouvelles ont
été rapportées ce matin du dis-
trict de Nakamun par Frank M.
McQueen, président du "Capital
City Oil Exchange", qui est re-
venu à Edmonton d'un voyage au
puits Nakamun. M. McQueen ac-
compagnait l'excursion des cour-
riers de pétrole qui sont allés au
Nakamun et sont rentrés ce ma-
tin.

Dans une entrevue M. McQueen
a déclaré que les excursionnistes
ont soigneusement examiné le
puits et étudié les conditions gé-
nérales de l'entreprise et qu'ils
ont trouvé que tout concordait
pour révéler la présence de pé-
trole. Il sont convaincus que le
sable est abondamment saturé de
pétrole et ont rapporté à Edmon-
ton du pétrole épais dans une
bouteille. Les machines, em-
ployées pour forer le puits, dé-
clare M. McQueen sont du dernier
modèle et très puissantes, et les
hommes, ayant la charge de ces
machines, sont fort au courant
des devoirs de leur tâche et tout
à fait à la hauteur de la situation.
M. McQueen a également rap-
porté des échantillons de sable pé-
trolifère.

Calgary serait affolé

"Si ces indications étaient rap-
portées à Calgary, des territoires
pétrolifères avoisinants les gens
de cette ville seraient complète-
ment affolés, a déclaré le prési-
dent de l'"Exchange".

"Les terrains environnant le
puits décèlent par de nombreuses
indications la présence de pé-
trole, et de ce fait on peut dire que
tous les membres de l'excursion
sont revenus entièrement con-
vaincus de la valeur de ces indi-
ces. M. Brown, qui détient 22,000
actions du Nakamun, était avec
nous, et il semble tout à fait sa-
tisfait de ce qu'il a vu."

M. McQueen déclara en outre
que les bruits de cessation des
travaux que l'on a fait courir en
ville sont entièrement dénués de
fondement, car deux équipes de
travail de jour sont sans cesse à
l'oeuvre; il dit aussi que le puits
d'essai fit une impression plus fa-
vorable aux excursionnistes que
l'autre puits."

DANS LA COURSE AU "GUSHER"

Nakamun Gagnera Vraisemblablement

Vous êtes tous intéressés par les nombreuses indications de pétrole qui existent dans cette partie de l'Alberta développée. Pour quoi donc ne pas placer de l'argent dans Nakamun, la compa-
gnie pionnière, qui depuis des mois, dans des conditions défavorables, essaie de convaincre le public que le district de Nakamun possède les meilleures indications de pétrole qui se puisse trouver?

Le jugement des directeurs du Nakamun vient d'être confirmé par quelques-uns des géologues les plus éminents du continent et experts en pétrole et par les découvertes récentes sur la pro-
priété Nakamun.

Julius Fried, qui découvrit le fameux "Gusher" du Lake View, en Californie, le puits de pétrole ayant le débit le plus considérable du monde, approuve le choix du territoire de Nakamun, après avoir visité toutes les parties de la province et s'assure les droits de pétrole sur 30,000 acres, immédiatement à l'ouest du puits Nakamun, qui atteint actuellement une profondeur de 1300
pieds, M. J. Fried dépensera son propre argent pour faire procéder à des fouilles.

Comprenez-vous ce que cela signifie ?

Cela veut dire que les actions Nakamun seront sans aucun doute vendues au-dessus du pair très prochainement. Il serait donc sage, si vous voulez que nous fassions de l'argent pour vous,
d'acheter quelques-unes de ces actions tandis qu'elles sont encore à des prix modérés.

Rappelez-vous notamment que:—Nakamun vous offre ce que peu de compagnies peuvent vous offrir: elle vous offre un intérêt dans les champs pétrolifères, un intérêt dans les gisements d'as-
phalte, et un intérêt dans un grand territoire minier; tout cela pour un seul prix.

Les actions Nakamun sont entièrement payées et non taxables; elles sont vendues actuellement au pair, \$1.00 chaque.

Quelles garanties plus grandes pouvez-vous réclamer pour placer votre argent dans une bonne compagnie progressive qui dispose de 4200 acres de riches terrains?

Les forages sont poursuivis jour et nuit avec les outils les plus modernes qu'il soit possible de se procurer.

Lisez ci-dessous l'entrevue faisant connaître l'opinion d'un homme d'affaires bien connu et indépendant d'Edmonton en qui le public peut avoir entière confiance:

Obéissez à votre premier mouvement. Faites comme Napoléon: "Agissez de suite."

De bons agents actifs et responsables sont demandés dans toutes les localités.

DEMANDEZ-NOUS NOS CONDITIONS QUI SONT TRES LARGES

ALBERTA SECURITIES AGENCIES

407 Edifice Tegler

Edmonton, Alberta

Alberta Securities Agencies
407 Edifice Tegler,
Edmonton, Alta

Messieurs:
Veuillez m'envoyer, sans obli-
gation de ma part, des cartes,
prospectus et informations con-
cernant la Compagnie et réserver-
moi actions.

Signature

Adresse

Ceci est votre Garantie



La Compagnie Edmonton Portland Cement Ltd a pris des arrangements avec les autorités de l'Université d'Alberta pour l'envoi à celle-ci d'échantillons de ciment à être analysés, assurant aux constructeurs que chaque livraison soit conforme aux épreuves exigées.

M. J. B. Griffith, secrétaire-trésorier de la Compagnie Edmonton-Portland Cement Ltd, vient d'envoyer aux architectes, entrepreneurs et constructeurs, une lettre-circulaire dans laquelle il dit:

"Continuant notre politique commerciale de garantir le ciment Edmonton-Portland ("Marque Certifiée"), nous avons pris des arrangements pour que tout le ciment expédié de notre usine soit analysé et expérimenté aux laboratoires de l'Université d'Alberta.

"Des échantillons pour l'analyse seront prélevés dans chaque wagon, avant le départ de l'usine, par un inspecteur agissant pour les laboratoires d'épreuve de l'Université. Ces échantillons seront cachetés et envoyés directement aux laboratoires à Edmonton, où ils seront immédiatement soumis aux épreuves; et dans un délai de sept jours un rapport sur ces épreuves vous sera soumis.

"Tous les ciments doivent se conformer aux spécifications de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, et nous pensons que vous avez le droit d'obtenir une preuve positive que nos produits répondent à ces spécifications.

"Vous pouvez donc commander du Ciment Edmonton-Portland ("Marque Certifiée") en toute confiance, car sa qualité vous sera certifiée par un laboratoire indépendant."

Edmonton Portland Cement Co., LIMITED

707 EDIFICE TEGLER, EDMONTON, ALTA.

Nos dépositaires à Edmonton sont:

ALSIP BRICK & SUPPLY CO. TEL. 4524.
CUSHING BROS. LTD. TEL. 1338.
W. H. CLARK & CO., LTD. TEL. 4365.
GORMAN, CLANCEY & GRINDLEY, LTD. TEL. 6853.
W. B. POULHER, TEL. 1666.
PRAY & McLENNAN, TEL. 71633.
RANDALL-McKAY & MICHE, LTD. TEL. 71339.
WESTERN SUPPLY & EQUIPMENT CO. LTD. TEL. 5968.

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest," \$1.00 par année.

LE ROI DU CHOCOLAT A MONTREAL

M. Gaston Menier, propriétaire de l'île d'Anticosti, donne une interview. — La situation en France.

Montréal, 28 — M. Gaston Menier, bien connu dans le monde entier comme le roi du chocolat, membre du sénat de France et vice-président de l'Association internationale de la Paix, est arrivé à Montréal hier soir. Il est reparti aujourd'hui pour l'île d'Anticosti dont il a hérité à la mort de son frère.

M. Menier est accompagné par M. Philippe G. Legrand, attaché au ministère français de l'Intérieur, et par M. Georges Martin-Zède. Il a consenti volontiers à se laisser interviewer par les journalistes et a longuement parlé de la situation économique et politique de la France.

Pour M. Menier, il n'y a pas de doute que le cabinet Viviani est destiné à diriger pendant assez longtemps les affaires de la France, car il a l'appui de la majorité des républicains. Si les socialistes ont eu autant de succès aux dernières élections, c'est que bon nombre de conservateurs se sont ralliés à eux pour la circonstance. Quant aux bonapartistes, il est absolument faux qu'ils réussissent à augmenter leur parti contrairement à certaine rumeur qui a circulé depuis quelque temps. Les Français sont trop attachés à la forme actuelle de gouvernement pour consentir à en changer.

Parlant de la question religieuse, M. Menier dit qu'il ne peut y avoir de religion d'Etat en France, mais qu'il ne saurait non plus y avoir de persécution. C'est la liberté de conscience la plus absolue qui règne en France.

Répondant à une autre question, M. Menier déclare qu'il est faux que les Juifs soient les maîtres de la situation politique en France. Il reconnaît que ce sont des financiers très habiles, mais il ajoute qu'après tout il faut se rappeler que les Juifs sont plus nombreux en Angleterre qu'en France, et que cependant les Anglais ne font pas entendre de plaintes.

Quant aux dangers causés par la différence dans l'augmentation de la population en Allemagne et en France, il reconnaît qu'ils sont sérieux. Bien qu'il n'ait pas en-

core été trouvé de solution à ce problème, le gouvernement fait tout ce qu'il peut pour y remédier en faisant pénétrer partout des notions d'hygiène.

Mais c'est lorsqu'il a été question du dernier emprunt français que M. Menier s'est montré enthousiaste. Cet emprunt a démontré encore une fois à quel point la France est riche, à quel point la petite épargne est puissante, et c'est là une des grandes forces de la France. Tous les financiers de l'Europe se sont déclarés enchantés du grand succès de cet emprunt.

C'est la première fois que M. Gaston Menier visite le Canada. Il a montré beaucoup d'intérêt pour les Canadiens-français et a posé nombre de questions à leur sujet.

L'OPTIMISME DE SIR THOMAS SHAUGHNESSY

Du "Financial News" de Londres, 1er juillet 1914.

Invité par notre commissaire spécial à Montréal, à exprimer ses vues sur la situation actuelle au Canada, en autant que la politique du Pacifique Canadien est concernée, Sir Thomas Shaughnessy a déclaré qu'il avait une confiance illimitée dans l'avenir du Dominion.

"C'est parce que nous sommes si convaincus que la situation économique du Canada est avantageuse, de l'Atlantique au Pacifique, que nous avons dépensé et dépensons encore d'énormes sommes en construction et en améliorations. Le temps est aujourd'hui passé où les pionniers émigraient dans les prairies, devaient s'établir souvent à trente milles d'une gare de chemin de fer; l'étendue et les ramifications du C. P. R. sont telles, que peu de districts colonisés ne sont pas sur quelque-une de nos lignes. Il est certainement dans l'intérêt du chemin de fer de drainer toutes les parties qui peuvent attirer le trafic; aussi la condition économique générale du pays a une portée vitale sur le programme de construction de la compagnie, aussi bien que sur sa politique financière.

L'Ouest Canadien peut ne pas progresser aussi rapidement que par les années passées, mais sa marche ascendante est encore marquée et est établie sur des bases plus fermes."

JE DOIS LA VIE A "FRUIT-A-TIVES"

Il m'a fait plus de bien que tous les autres traitements combinés.



Mme H. S. WILLIAMS

Palmerston, Ont., 20 juin, 1913. "Je dois la vie à Fruit-a-tives". Depuis mon enfance j'ai été sous les soins des médecins et je payais des comptes de médecins. J'étais si malade et si épuisée que des gens sur la rue demandaient souvent si je pensais vivre sans secours. La même maladie d'estomac et des maux de tête terribles me rendaient presque folle. Il y a quelque temps, j'ai acheté une boîte de Fruit-a-tives et la première boîte me fit du bien. Mon mari était content et il me conseilla d'en continuer l'usage. "Fruit-a-tives" m'a radicalement guérie.

Aujourd'hui je suis très bien.

Mme H. S. WILLIAMS

"Fruit-a-tives" se vend chez tous les marchands 50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c, ou envoyées sur réception du prix par "Fruit-a-tives" Limited, Ottawa.

"Quant à l'argent actuellement dépensé par la compagnie dans l'Ouest, Sir Thomas a déclaré que ces sommes sont particulièrement attribuées pour le parachèvement d'un programme élaboré il y a deux ans. Lorsque ce programme sera mis à exécution, la position stratégique du C. P. R. quant au trafic local et général sera exceptionnellement forte. La construction des voies doubles est poussée avec activité sur tout le parcours de la ligne; on pose l'acier aussi vite que le permettent les terrassements déjà construits.

De grosses sommes d'argent, continue Sir Thomas, ont récemment été dépensées aux hôtels et bureaux; la construction de l'hôtel de Calgary et les améliorations apportées aux hôtels de Banff, Lac Louise et Winnipeg étaient devenues nécessaires pour suffire aux besoins du trafic; ces hôtels nous placeront dans une position avantageuse pour subvenir au logement des voyageurs se rendant à l'exposition de San Francisco en 1915.

"La valeur des ressources naturelles non exploitées de l'Alberta et sur lesquelles le C. P. R. a des droits, continue à augmenter, surtout depuis les découvertes de pétrole et de gaz naturel. La colonisation des terres de la compagnie va toujours s'accroissant; l'offre d'assistance à ceux qui veulent s'adonner à la culture mixte est bien vue par les fermiers.

"Il semble maintenant établi que la récolte de 1914 dépassera les espérances et comme l'horizon commence à s'éclaircir, nous pouvons nous attendre à ce que le progrès du Canada et du Pacifique Canadien prenne de nouveau son essor et s'élançe encore plus haut, surtout après le repos que nous venons de subir."

UNE STATISTIQUE

Les automobiles de par le monde

La revue américaine "Motor" publiait naguère une étude comparative sur le développement de l'automobilisme dans les divers pays. Les chiffres qu'elle indique datent du 1er janvier 1914; ils doivent être assez près encore de la réalité. Les Etats-Unis dépassent de beaucoup toutes les autres nations du monde; ils comptent à cette date plus de 1,300,000 automobiles. Bien loin derrière eux, l'Angleterre, qui fut longtemps hésitante, se place au second rang avec le chiffre de 245,900; au troisième vient la France, avec 100,000; au quatrième, l'Allemagne avec 57,300. Le Canada en possède 46,600; c'est un des pays où l'auto rend le plus de services à cause des longues distances et des immenses espaces dépourvus de chemin de fer, bien que les routes y soient souvent médiocres. L'Autriche et la Hongrie n'ont pas à elles deux plus de 19,000 voitures.

res; l'Australie en a 15,000. Viennent ensuite: l'Italie, 12,000; la Russie et l'Argentine, 10,000; la Belgique, 9,000; le Danemark, l'Espagne et la Nouvelle-Zélande, 8,000; l'Inde anglaise, 7,000; Java, Sumatra et Bornéo, même nombre; l'Algérie, le Cap et le Transvaal, 6,000; la Suède, la Suisse et le Brésil, 5,000; le Mexique, 4,000; la Bulgarie et la Hollande, 3,000; Ceylan, 2,100; la Roumanie, 1,600; l'Uruguay, les Philippines et Porto-Rico, 1,500; Cuba, 1,000. Le vaste empire chinois en compte juste autant; l'Indonésie, avec son million et demi d'habitants, n'en possède qu'une seule. Au total, on estime à deux millions le nombre total des automobiles réparties dans l'univers.

A LOUER

MAISON DE 3 PIECES, ENTIEREMENT MODERNE.

Située auprès du Collège des Jésuites, Edmonton

S'adresser 729 Edifice Toggler. Téléphone 4344



COUR SUPREME D'ALBERTA

1914-1915

Les sessions de la Cour Suprême d'Alberta, division d'Appels, pour l'audition des causes criminelles et civiles, et des motions et autres affaires civiles, seront tenues aux lieux et dates suivants, en cours de l'année 1914-1915. Lorsque la date prévue coïncide avec un jour de congé, la session aura lieu le jour suivant tel congé.

Sessions de la Cour Suprême, division d'Appels

Edmonton — Deuxième mardi de septembre et de janvier et premier mardi d'avril.
Calgary — Deuxième mardi de novembre, quatrième mardi de février et troisième mardi de mai.

Audition de causes civiles sans jury

Edmonton et Calgary — Deuxième lundi de septembre et chaque lundi suivant, excepté durant les vacances.

Audition de causes civiles avec jury

Edmonton et Calgary — Quatrième mardi d'octobre et troisième mardi d'avril.

Audition de toutes les causes criminelles

Edmonton et Calgary — Premier mardi d'octobre, deuxième mardi de janvier, quatrième mardi de mars et deuxième mardi de juin.

Wetaskiwin — Cinquième mardi de septembre et quatrième mardi de février.

Red Deer — Troisième mardi de septembre et premier mardi de février.

Medicine Hat — Premier mardi de novembre et deuxième mardi de mars.

Macleod — Quatrième mardi d'octobre et premier mardi de mars.

Lethbridge — Quatrième mardi de septembre et deuxième mardi de février.

Audition de toutes les causes civiles

Wetaskiwin — Quatrième mardi de novembre et troisième mardi de mai.

Red Deer — Deuxième mardi de novembre et troisième mardi de mars.

Medicine Hat — Premier mardi de décembre et mai.

Lethbridge — Troisième mardi de décembre et deuxième mardi de mai.

Daté à Edmonton, Alberta, ce deuxième jour de juillet 1914.

J. D. HUNT,
Inspecteur des bureaux légaux.
7-23-31

J. B. Bourget

Marchand Général

VEGREVILLE

"Ancien Magasin Dumais"

Assortiment complet de marchandises sèches, charbon, habillements, épicerie, etc., etc.

Nos marchandises sont de première qualité et nos prix les plus bas possibles.

Nos clients de la campagne reçoivent une attention spéciale.

6-4-1f

VOLAILLES

DE RACE PURE

Barred Rock,
R. C. Wyandottes,
S. C. Rhode Island Red,
Buff Rock,
Buff Orpington

Correspondance Sollicitee

H. MONTAMBEAULT

St-Paul des Météis, Alta.
5-14-1yr

SI LA QUALITE COMPTE....

Nos gâteaux seront toujours au premier rang.

Si vous goûtez nos délicieux gâteaux Madera et

Genoa

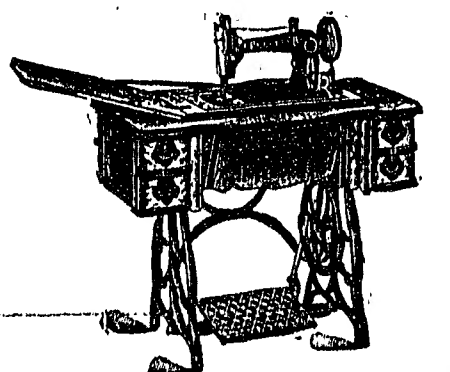
Vous en redemanderez.

Le Magasin de la Qualité

HALLIER & ALDRIDGE

9974 JASPER

Téléphone: 1327 et 6721



Machines à Coudre et Phonographes Edison

à vendre par paiements périodiques

20 pour cent de rabais sur nos violons, mandolines, banjos, autoharpes, accordéons et orfflammes.

C. E. GOURLAY

10229 JASPER

En face des magasins Hudson's Bay. Tél. 5544

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

Bois de Construction

Nous avons les

3 -- ENTREPOTS -- 3

les plus vastes

de la ville, et nous avons l'assortiment de bois et de matériaux de construction le plus important et le plus complet de la région.

Nous vendons certains matériaux à très bas prix et il sera avantageux pour vous de nous donner la préférence pour vos commandes. Retenez bien ceci.

D. R. FRASER & CO., Ltd.

201 Ave. Namayo.

Téléphones:

1630, 2038, 81617, 5683
Edmonton

CHRONIQUE LOCALE

M. G. C. Poulin, agent de rapatriement pour la Colombie Anglaise, est de passage à Edmonton cette semaine en route pour les Etats-Unis de l'Est.

M. G. C. Poulin est accompagné du Dr. Sawyer, de Bangor, Maine, et de M. W. Wilkins, de New-York, qui se sont rendus acquiescer d'importantes réserves forestières dans la vallée de la rivière Stuart.

M. R. Farrell, marchand et maître de poste de Plamondonville, Alta., est en voyage d'affaires à Edmonton.

MM. Hogue, marchand de Grouard, Alta., et Emilie Pelletier, de Legal, sont également de passage parmi nous.

Mme Z. Fontaine, propriétaire de l'immeuble "Zelia Apartments", rive sud, doit partir prochainement pour Lille, France. Mme Fontaine, qui demeurait à Edmonton depuis de très longues années, se retirera à la "Villa Strathcona", une jolie propriété qu'elle possède dans son pays natal.

Mlle Joanne Guental, récemment arrivée de France, accompagnée de ses frères, vient d'entrer au service de l'hon. P. Ed. Lessard.

M. McCormick, directeur du bureau de placement municipal, désirerait entrer en communication avec les maîtresses de maison pouvant donner du travail à la journée à des femmes actuellement sans emploi. Téléphoner No 4356.

Les fermiers ayant besoin de main-d'œuvre, et consentant à employer des jeunes gens du service de l'Assistance Publique de la province d'Alberta, peuvent s'adresser à M. R. B. Chadwick, Superintendent of Neglected Children, ancien palais législatif, Edmonton.

Nous apprenons avec regrets la mort de Mme Jos. Masse, décédée mardi dernier après une maladie de trois mois, chrétiennement supportée. Mme Masse, morte à la fleur de l'âge, laisse pour pleurer sa perte un mari et deux jeunes enfants.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, 30 juillet, à l'église Immaculée Conception, en présence d'une assistance nombreuse composée de parents et d'amis de la famille Masse.

Les porteurs étaient MM. A. Robitaille, J. A. McNeil, M. H. Weir et Louis McNeil; on remarquait dans l'assistance: l'hon. P. Ed. Lessard, MM. J. Adam, A. Boileau, N.D., A. Baril, L. N. Dussins, B. Baril, G. Bouchard, A. Grégoire, J. A. Lavoie, R. Duplessis, G. Pépin, Nap. Laliberté, avocat, et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Nous offrons à la famille en deuil nos condoléances émues.

L'équipe de baseball du Club National de notre ville était allée à "Lamoureux" dimanche dernier pour jouer une partie de baseball avec le club local; la victoire demeura aux joueurs d'Edmonton avec un score de 11 à 13 en leur faveur.

Les membres du Club National, qui étaient accompagnés de leurs officiers, ont reçu un accueil chaleureux de la part des aimables habitants de Lamoureux, et ils sont revenus avec l'intention bien arrêtée de jouer encore prochainement de la cordiale hospitalité de nos compatriotes de cette jolie localité.

La Compagnie Jasper Liquor, Avenue Jasper ouest, vient de recevoir 250 caisses de champagne de l'excellente marque Delbech, de Reims.

Nous avions cette semaine, à nos bureaux, la visite de M. J. H. Lafond, courtier de Montréal, très connu dans notre ville où il possède d'importants intérêts financiers.

M. J. H. Lafond, qui n'était pas venu à Edmonton depuis deux ans, a été fort surpris de l'activité qui règne actuellement à Edmonton, l'arrêt des affaires dans la plupart des villes de l'Ouest l'ayant préparé à trouver notre ville en des conditions analogues. M. Lafond nous déclare que notre ville est un sujet d'étonnement pour tous les touristes qui sont stupéfaits d'apprendre que la construction y est cette année beaucoup plus active que l'an dernier. Notre visiteur est d'un optimisme confiant en ce qui concerne l'avenir d'Edmonton, à laquelle il prédit une population de 100,000 âmes en 1916.

M. Lafond, qui possède des intérêts dans plusieurs villes de l'Ouest, a visité Winnipeg, Brandon, Regina, Medicine Hat et Saskatoon avant de venir à Edmonton.

CLUB NATIONAL D'EDMONTON

On nous prie d'annoncer que l'assemblée régulière du Club National aura lieu à l'hôtel Richelieu, dimanche prochain, 2 août, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Tous les membres du club sont instamment priés d'assister à cette assemblée.

PIQUE-NIQUE DES CHEVALIERS DE COLOMBE

Environ 3000 personnes profitèrent, lundi dernier, du bon congé civique et de la température merveilleuse qui le favorisait, pour prendre part au grand pique-nique organisé, au parc Victoria, sous les auspices des Chevaliers de Colombe.

Cette fête champêtre, qui se déroula dans un cadre merveilleux et avait fait l'objet d'une organisation insurpassable, obtint un très vif succès.

Le programme sportif comportait des courses à pieds, parties de baseball, soulevé à la corde, etc., et fut suivi par tous avec le plus grand intérêt.

Divers comptoirs étaient installés dans des bocages, délicieusement ombragés, et furent très achalandés, pendant toute la journée.

Les dames dont les noms suivent avaient charge de ces comptoirs:

Crème à la glace: Mmes Lévesque, Dechêne, Dusseault et Conway.

Cigares et rafraîchissements: Mme L. N. Prévost. Restaurant: Mme Lavallée, assistée de Mlle Ethel Dwyer, Margaret Cassidy, Myrtle Cassidy, Thérèse Kelly et Mary Kelly.

Fleurs et bonbons: Mlles Dea, Mlles O'Grady et Mlle E. Monson.

Fruits: Mme Kneil, Mlles Hughes, Magrath, Hearn et M. H. Heaney.

Pêche: Mmes Underwood, Whitley et Mlle Bédard.

Ces comptoirs étaient tenus au bénéfice des RR. Soeurs de la Charité.

Une partie de baseball eut lieu entre les équipes du Collège des Jésuites et de l'Ecole Séparée, composées comme suit:

Collège—Corrigan, Roth, Blais, D. Kenny, G. Laurendeau, Crum, O'Brien, P. Brière et McGuire.

Ecole Séparée—Stack Bentley, Coe, M. Maloney, Ph. Lamoureux, Bélanger, Côté, Downey et Longman.

La victoire demeura à l'équipe de l'Ecole Séparée avec un score de 11 à 2.

La partie musicale de la fête fut assurée par la fanfare des petits marchands de journaux, composée de 55 instruments, et par des joueurs de cornemuse écossais.

Cette fête champêtre fut sans doute l'une des plus réussies que nous ayons jamais eues à Edmonton, et il convient d'adresser des félicitations chaleureuses aux organisateurs pour le beau succès qu'ils ont remporté.

LIGNE OLIVER-ST-PAUL

Les travaux ont été repris sur la voie ferrée Oliver-St-Paul, et des équipes nombreuses d'hommes et de chevaux sont à l'œuvre.

Les autorités de la Compagnie du C. N. R. annoncent que leur intention est de pousser activement ces travaux jusqu'à l'achèvement complet de la ligne. Les travaux ne seront pas suspendus avant les gros froids de l'hiver prochain.

M. J. A. McNeil, le populaire marchand de tabacs de notre ville, informe sa nombreuse clientèle que l'on trouvera en tout temps à son magasin, 243 avenue Jasper Ouest, ou au comptoir des cigares de l'hôtel Selkirk, un choix important de cigares, cigarettas ou tabacs des meilleures marques. Tous nos compatriotes sont invités à accorder leur clientèle à M. J. A. McNeil, qui n'épargnera aucune peine pour leur donner satisfaction absolue. Journaux et livres français.

LE DUC ET LA DUCHESSE

A EDMONTON

Une température idéale favorise le séjour à Edmonton de Leurs Altesses Royales.

Le duc, la Duchesse et leur suite vont rendre visite à S. G. Mgr Legal.

Leurs Altesses Royales, le duc et la duchesse de Connaught, accompagnés de leur fille la princesse Patricia, ont visité notre ville, lundi dernier, pour la dernière fois, avant leur retour prochain en Angleterre.

Arrivés le matin, vers huit heures, par train spécial, le Duc, la Duchesse et leur suite furent reçus officiellement à dix heures, sur le quai de la gare, par S. H. le Lieutenant-Gouverneur, le Premier-Ministre Sifton et le maire McNamara. La cérémonie fut courte; après les compliments d'usage le duc passa en revue le détachement de la milice qui rendait les honneurs, puis des fleurs furent offertes par de jeunes fillettes à la Duchesse et à sa fille.

Quelques minutes après dix heures des automobiles conduisaient le Gouverneur-Général et sa suite au palais législatif où devait avoir lieu la lecture des adresses.

Des curieux, en grand nombre, étaient massés le long de la première rue et de l'avenue Jasper pour voir défiler le cortège et des acclamations furent poussées au passage de l'automobile ducal.

Les membres du cabinet provincial, les députés et les échevins d'Edmonton attendaient le Duc sur les marches du palais; dès leur arrivée Leurs Altesses furent conduites à la tribune d'honneur, après que l'on eut offert de magnifiques bouquets à la Duchesse et à la Princesse, l'hon. A. L. Sifton, au nom de la province, et M. McNamara, au nom de la ville, lurent les adresses de bienvenue.

Avant le déjeuner, qui eut lieu à la résidence du Lieutenant-Gouverneur, le duc, la duchesse et la princesse Patricia visitèrent les principaux quartiers de notre ville. Après le déjeuner, qui réunissait une vingtaine de convives, eut lieu la réception publique; environ cinq cents personnes défilèrent devant Leurs Altesses. A quatre heures la réception prenait fin et le Gouverneur-Général et sa suite partaient en automobile pour St-Albert, où visite fut rendue par Leurs Altesses à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Edmonton.

A huit heures, le dîner d'Etat, réunit autour des hôtes royaux S. G. Mgr Legal, l'évêque protestant, les ministres provinciaux et leurs épouses et quelques privilégiés. A onze heures le duc et la duchesse de Connaught regagnèrent leur train spécial qui partait à 1 h. du matin pour Calgary.

A Calgary Leurs Altesses visiteront le puits Dingman, dont la valve sera ouverte en leur présence, puis ils partiront pour Banff où ils feront un séjour de deux semaines.

MORT D'UN OCTOGENAIRE, JOSEPH ETHIER

Samedi de la semaine dernière, le Rév. J. A. Ethier, curé de l'église de l'Immaculée Conception, Edmonton, Alberta, arrivait à Montréal. En descendant du train il avait la douleur d'apprendre la mort de son vieux père.

Les funérailles ont eu lieu à Ste-Monique, Comté des Deux-Montagnes, lundi, le 20, après l'arrivée du train de Montréal. Toute la paroisse s'était rendue à la gare et fit escorte jusqu'à l'église. Le deuil était conduit par les fils: Joseph, cultivateur de Ste-Monique, et J. Arcade, ptre. Les porteurs étaient J. B. Paquette, Anthime Paquette, Frédéric Paquette, Venance Paquette, tous frères, neveux du défunt. Le service fut chanté par le fils du défunt, accompagné du Rév. L. A. Desjardins, curé à St-Sauveur des Monts, comme diacre, son neveu, et du Rév. S. Gaseau, curé de l'église St-Victor, Montréal, comme sous-diacre.

M. l'abbé J. B. Ethier, eccl., ptre, fils du défunt, agissait comme maître des cérémonies.

Au choc, on remarquait le Rév. M. Proulx, curé de la paroisse, M. le chanoine A. Jasmin, curé de Ste-Thérèse, le Rév. M. McGinnis, chapelain de l'Hospice Gamelin, Montréal; le Rév. J. A. Normandeau, ptre, colonisateur

pour l'Alberta; le Rév. Z. Alarie, chapelain à la maison-mère des Soeurs de la Providence, Montréal; le Rév. A. Benoit, chapelain de St-Jean de Dieu, à Montréal; le Rév. M. Chapleau, professeur au Collège Ste-Thérèse.

Dans la nef signalions entr'autres, Dame veuve G. Alarie, St-Janyier, sœur du défunt; O. Lafond, Ste-Scholastique; G. Bouvrette, Ste-Eustache; L. Clément, Ste-Monique, beaux-frères du défunt; M. M. J. B. Paquette, St-Canot, O. A. Paquette, St-Jérôme, F. Paquette, Ste-Monique, V. Paquette, St-Jérôme, A. Ethier, Montréal; Dr. Nap. Desjardins, Montréal; J. Alarie, St-Janyier; A. Bouvrette, Hull; J. Clément, Ste-Monique; J. Boivin, St-Jérôme, tous neveux du défunt; M. M. H. et M. Bélanger, St-Janyier; A. Bouvrette, Ste-Eustache; C. Bigras, Ste-Scholastique; G. Beaulne, Ste-Scholastique, et tous les paroissiens de Ste-Monique.

La famille Ethier offre ses remerciements les plus sincères à tous les parents et amis pour leur marque de sympathie dans cette circonstance si douloureuse. M. Jos. Ethier était né le 23 décembre 1834, du mariage de Antoine Ethier et de Sophie Bélanger. Le 31 juillet 1854, il se mariait avec Marie Proulx dit Clément, qui lui survit à l'âge avancé de 82 ans. Comme on le voit les deux octogénaires devaient célébrer leurs noces de diamant le 31 de ce mois. De ce mariage naquirent seize enfants dont quatre seulement vivent encore: Joseph, cultivateur de Ste-Monique; Venant, cultivateur de Morinville, Alberta; J. Arcade, ptre curé de l'église de l'Immaculée Conception, Edmonton, Alberta; Clémentine, Soeur Marie Avila, de la communauté des Soeurs Ste-Anne, actuellement économiste à la maison provinciale, Maniboro, Mass.

En 1899, M. et Mme Ethier vinrent en Alberta rejoindre leur fils alors curé à Beaumont et demeurèrent avec lui jusqu'à son dernier. Se sentant vieux, ils décidèrent de revenir et prirent leur chambre à l'Hospice Gamelin, à Montréal.—R. I. P.

(Communiqué)

M. Désiré Rivest, propriétaire du salon de barbier de l'hôtel Queen, avenue Jasper Est, informe ses nombreux amis et tous nos compatriotes en général, que ce salon, récemment ouvert, est pourvu de toutes les améliorations sanitaires et de luxe. M. Rivest sollicite l'encouragement de tous les Canadiens-français. Satisfaction garantie à tous. Nous recommandons vivement l'établissement de M. Rivest.

LE CENTENAIRE CARTIER

Nous accusons réception d'une médaille-souvenir frappée à l'occasion du centenaire de Sir Georges Etienne Cartier, qui nous a été adressée par le comité du centenaire Cartier.

Cette médaille, fort artistique, porte au recto le portrait de Sir Geo. Cartier d'une expression satisfaisante, à la fois énergique et songeuse. Au verso sont les armoiries du grand Canadien, avec les mots "O Canada, mon pays, mes amours," et la noble devise de Cartier: "Franc et sans dol."

Des exemplaires de cette médaille sont en vente au bureau du centenaire Cartier, 107 rue St-Jacques, Montréal, au prix de 50c bronze, et 1.000, argent.

La même médaille, grand module, 3 pouces 1/2 de diamètre se vend \$6.00, bronze, et \$12.00, argent.

Ces médailles ont été gravées et frappées par la maison Caron Frères.

Tous les Canadiens-français devraient tenir à honneur de posséder l'une de ces médailles qui constituent un souvenir artistique d'une des plus pures gloires de leur race.

BLUE STORE LIMITED

"MAGASIN BLEU"

291 AVE JASPER EST.

PHONE 2941

Habilllements, Chapeaux, Chaussures, Sous-vêtements, Gants, Pardessus Imperméables, Etc., Etc.

Nous avons des articles pour toutes les bourses. Les clients de la campagne reçoivent notre attention spéciale.

Notre assortiment est considérable. Venez nous voir.

BLUE STORE LIMITED

5-14-6mcs

"Magasin Bleu"

C. B. BEALS & SON

EDMONTON, ALBERTA

271 Rue Rice

9909-101a Avenue

MARCHANDS D'

Instruments aratoires en tous genres

HERSES ET DISQUES FROST & WOOD, & COCKSHUTT

MOISSONNEUSES, FAUCHEUSES ET RATEAUX

FROST & WOOD

CHARRUES COCKSHUTT & JAMESVILLE

Wagons Adams et Stdebaker

TRAINEAUX ADAMS & WATSON

BOGHEIS BRANTFORD, GRAY ET STUDEBAKER

AERO-MOTEURS ET MOTEURS A GAZOLINE "IDEAL"

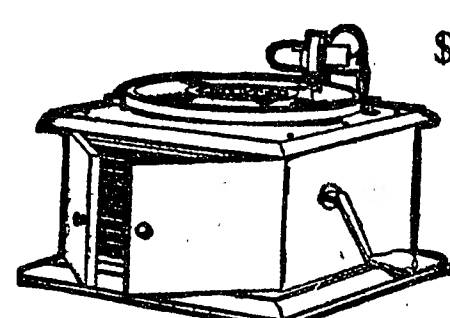
POMPES DE TOUS GENRES, MACHINES A COUDRE,

PLACARDS DE CUISINE, CLOTURE DE BROCHE.



Divertissement et Joie

\$ 33.50



Achètent ce Véritable

VICTROLA

Complet avec 30 sélections (quinze Régistres Doubles) à votre propre choix. Vendu aussi avec facilité de paiement de \$1.00 par semaine si désiré. Juste l'article pour amuser vos amis et votre famille.

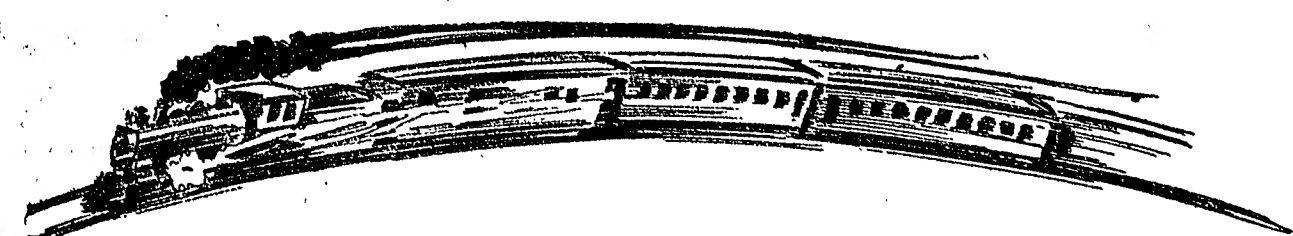
Démonstrations gratuites chez tous les marchands "A la voix de son maître." Les Régistres doubles sont à 90c pour les deux sélections. Demandez copie gratuite de notre encyclopédie de 300 pages donnant liste de plus de 5,000 régistres. Venez aujourd'hui.

Toujours en stock le plus grand assortiment de régistres français par les auteurs français les plus célèbres.

Berliner Gram-o-phone Co. Limited.

8 rue Lenox, Montréal.

F 2

BAS DE COTON POUR FEMMES
2 PAIRES POUR 25c !

Ces bas sont très à la mode et sont d'une grande solidité; talons et places de jarretelles doublés, marque "Wearwell". Toutes pointures. Prix spécial, 2 paires pour 25c. Bas pour enfants, même qualité que ci-dessus, 6 1/2 à 10, coton à côtes, 2 paires 25c.

PEIGNES DE NUQUE ET DE COTES

Articles de 25c, six pour 10c.

Grand choix; vous pourrez assortir de fort jolis peignes; tous sont en ambre, avec pierres assorties; prix spécial, 6 pour 10c.

GANTS POUR FEMMES, 15c !

Nous payons le port.

Ces gants sont en noir, blanc et gris; 2 boutons à pression; d'une confection aussi soignée que s'ils coûtaient six fois plus. Prix ré. 35c. Nous liquiderons ces gants à 15c.

MOUCHOIRS POUR FEMMES, 6 pour 19c

Très jolis mouchoirs blancs, de fil; très bons articles à 50c p. idée. Spécial, 6 pour 19c.

MOUCHOIRS DE TOILE IRLANDAISE, 3 pour 25c

Ces mouchoirs vous raviront; quelques-uns ont de jolies broderies au coin. 10c chaque ou 3 pour 25c.

THE HUDSON'S BAY CO.